



LASERDISCPLAZA

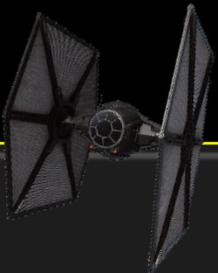


LA GAZETTE DE LASERDISCPLAZA

N° 5 – DECEMBRE 2020



STAR WARS



LA SAGA STAR WARS :

AUX SOURCES DE LA FORCE !

DOSSIER 1 PAGE 7

**LE MATÉRIEL VINTAGE DU
MOIS : LECTEUR LASERDISC
PIONEER CLD 2950**

DOSSIER 2 PAGE 21

**LE DERNIER LD PAL
SORTI EN FRANCE**

DOSSIER 3 PAGE 33

L'EDITO DE KIKO

La Gazette de Laserdiscplaza n°5
Décembre 2020

Publié par le site internet :
http://www.Laserdisc_Plaza.fr.

Directeur de la Publication : Kiko
Rédacteur en chef : Jedi Poodou
Rédacteurs : Buliwyf, Jedi
Poodou, Kiko, Xtocine
Maquettiste : Jedi Poodou

En vertu du code de la propriété intellectuelle de 1994, les illustrations et informations utilisées dans ce n° ne le sont qu'à titre de citation et reste donc la propriété de leur(s) auteur(s) et/ou leur(s) éditeur(s), et ne peuvent être utilisées sans leur accord. Merci à tous ceux qui contribuent à l'élaboration de notre journal au format PDF et à tous ceux qui nous soutienne. Les opinions émises par nos rédacteurs n'engagent que leur signature, le journal ne pourra en aucun cas être tenu responsable.

Maquette et conception technique du magazine réalisées sur PC sous Windows 10. Les articles restent la propriété de Laserdiscplaza.

Reproduction interdite sans accord.

Crédits photos : non crédités.



Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine... Dans un lieu situé aux dernières heures d'un premier confinement... Un lieu teinté d'un nouvel espoir pour le monde d'après que l'on l'imaginait plus sain, plus solidaire et surtout où l'on rêvait de la possibilité d'un retour à une activité normale...

Mais voilà que la guerre fait toujours rage entre l'empire du Coronavirus et les Humains... Voilà qu'un nouveau confinement s'est imposé à nous pour faire face aux troupes de choc menées par le sombre et impitoyable Dark Covid-19 toujours fidèle au poste en cette fin d'année 2020... Un qui continue comme si de rien n'était à bousculer nos vies, en fauchant les plus fragiles, et en modifiant notre rapport à la vie en commun et au travail.

Ce virus surgit d'on ne sait où a percuté le quotidien de notre planète et soulevé les paupières de l'Homme si prompt à fermer les yeux et à ignorer les alertes.

Le printemps était aux balcons prompt à applaudir les personnels soignants. Où sera Noël ?

Car bien sûr le Maître Jedi Obi-Wan Père Noël, lui, n'a pas la Covid et il essaiera de nous apporter un peu de réconfort et de force et ainsi nous permettre d'oublier l'espace d'un instant cette crise sanitaire qui s'est immiscée dans notre quotidien depuis bientôt un an maintenant.

Et pour retrouver espoir quoi de mieux que de plaser ce nouveau numéro de votre votre gazette préférée justement sous le signe de la Force en évoquant cette saga mythique qui a été le meilleur des ambassadeurs à l'époque pour promouvoir notre support fétiche. Souvenez vous du plaisir incroyable de posséder notre première galette dorée... "d'un Nouvel Espoir".

Mais l'aventure ne s'arrête pas là car pour ce numéro 5 de votre gazette de nouveaux rédacteurs nous ont rejoints pour vous présenter dans ces pages l'histoire des revues ayant accompagné le LaserDisc ainsi que vos habituels dossiers sur les matériels Vintage et autres dossiers consacrés à un film culte.

Pour conclure et pour vous proposer un peu plus de lecture en cette fin d'année nous continuons de partager avec vous les numéros 2 & 3 de la toute première mouture des Années laser ou vous trouverez une multitude d'informations très intéressantes sur l'histoire du LaserDisc.

Place maintenant à la lecture et rendez-vous en 2021 pour une nouvelle Gazette pleine de surprises en espérant que d'ici la R2-D2, C-3PO, Luke, Leia, Han, Chewbacca et Obi-Wan, aient pu venir à bout de qui vous savez...



- EDITO - MENTIONS LÉGALES PAGE 2
- SOMMAIRE - FAUSSE PUB PAGE 3
- NEWS, BRÈVES, INFOS, FAUSSE PUB PAGE 4
- FOCUS : LE HOME-CINÉMA A-T-IL ENCORE UN AVENIR ? PAGE 5
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 6
- DOSSIER 1 : LA SAGA STAR WARS, HISTOIRE D'UN MYTHE PAGE 7 A 10
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 10
- JEU MOTS CROISES SPÉCIAL STAR WARS - FAUSSE PUB PAGE 11
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 12
- LES AUTRES REVUES DÉDIÉES AUX LASERDISCS PAR BULWYF PAGE 13 A 15
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 16
- LES CHRONIQUES D'XTOCINE : HISTOIRE D'UN FILM CULTE PAGE 17 A 18
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 19 A 20
- DOSSIER 2 : LE MATÉRIEL VINTAGE DU MOIS PAR XTOCINE PAGE 21
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 22
- STAR WARS À L'AFFICHE - PRODUITS DÉRIVÉS, GOODIES PAGE 23
- POCHETTES SURPRISE EN HAUTE DÉFINITION PAGE 24
- LES SÉANCES AU LASER DE LUKE SKYWALKER EN LASERDISCS PAGE 25 A 28
- STAR WARS, UNE SAGA EN LASERDISC PAGE 29 A 32
- DOSSIER 3 : LE DERNIER LD PAL SORTI EN FRANCE PAGE 33 A 38
- LES ARCHIVES SECRÈTES DE LASERDISCPLAZA PAGE 39 A 46
- LE SITE LASERDISCPLAZA PAGE 47
- ANNONCE NUMÉRO SUIVANT - INFOS DIVERSES PAGE 48

CLUBS DE YODA

« DES CONNERIES, JE T'ENSEIGNERAI,
MAIS NE LE DIS PAS À OBIWAN. »



**MÉDITATION TRANSCENDANTALE, SOULÈVEMENT DE
PIERRES, PRÉDICTION DE L'AVENIR, DÉPLACEMENT
D'OBJETS, SÉANCES DE DISCUSSIONS AVEC DES
DÉFUNTS, REJOIGNEZ LES CLUBS DE YODA, LE SEUL
ENDROIT OÙ VOUS RENCONTREZ LA FORCE.**

**INSCRIPTION GRATUITE, ABONNEMENT MENSUEL DE 100 EUROS.
LES SABRES AU LASER DOIVENT ÊTRE LAISSÉS AU VESTIAIRE.**



REMERCIEMENTS

Merci à tous ceux qui participent à cette Gazette, qui offrent du contenu intéressant, leur enthousiasme, leur expertise dans beaucoup de domaines, à ceux qui soutiennent notre démarche entièrement bénévole et altruiste sans contrepartie pour concevoir cette Gazette pour le forum. Il faut savoir que en ce qui me concerne, je ne suis pas du tout un spécialiste de la presse ou de l'édition, mais que j'apporte mon enthousiasme pour tout ce qui touche à l'audio-vidéo sous toutes ses formes, et que cette passion permet d'être motivé pour avoir fait renaître de ses cendres et continuer à la faire perdurer cette Gazette. C'est un beau challenge, ça prend certes un peu de temps à la conception et à la présentation, mais c'est passionnant éditorialement.

Les autres contributeurs sont dans la même démarche altruiste d'amener du contenu qui je l'espère vous fédère tous. Merci à Kiko de me faire confiance en tant que rédacteur en chef, car je suis encore « jeune » sur le forum, mais j'espère que vous prenez du plaisir à lire cette Gazette, et je continuerai sans doute encore quelques années à y contribuer, même si un jour il faudra passer le relais à quelqu'un d'aussi enthousiaste et passionné que moi. Si, si, ça doit exister (lol).

Jedi Poodou



La Mega
Compil de
Noël en
cassette !

Tout le monde se l'arrache !

Prix promo :
5 euros !!!



Avec en guest star **DJ Kikro** et son fameux tube « Je décapsule » !

Xauciné avec son hymne « Chaud le Breakfast »

Buliwafwaf et son célèbre « J'aurai ta peau de bête » !

McMac 77 et son carton « Platines en or » et pour finir avec l'aimable participation de **SkyWalkman** et son « Jedipoupoupidou »

Et plein d'aaaaaaautres suuuuurprises !!!!

En partenariat avec Radio Laser, la seule radio vintage !

Radio Laser, je craque,
craque, craque, pour elle !

Pour les gamers, la fin d'année est souvent synonyme de sortie de nouvelles consoles de jeux vidéo. Cette année 2020 marque la présentation et la sortie de deux nouvelles consoles qui vont se livrer bataille pour dominer le monde du jeu vidéo. Voici donc les nouvelles consoles Sony PS5 et Microsoft Xbox série X. Pour un domaine particulier qui nous intéresse, le home-cinéma, elles seront compatibles dvd, bluray et bluray UHD avec un lecteur intégré pour les 2 consoles, 1 version sans et 1 version avec lecteur pour la PS5 et pour la Xbox série X. Sera-ce le dernier baroud d'honneur pour les supports physiques haute-définition HD et UHD pour pénétrer les foyers définitivement ? Seul l'avenir nous le dira, mais la dématérialisation des jeux étant déjà effective dans cet univers, pas sûr que la présence d'un lecteur intégré fasse exploser les ventes de supports physiques.



Le Coronavirus ayant chamboulé toutes les activités économiques mondiales, et surtout tout ce qui concerne l'événementiel, le CES Las Vegas 2021 se déroulera entièrement en ligne en janvier 2021. C'était pourtant, comme l'IFA de Berlin en septembre, l'évènement mondial le plus attendu pour tous les passionnés de matériels audio-vidéo et pour la présentation de toutes les nouveautés, mais cet évènement entièrement numérique montre que tout doit être repensé dans la présentation, la communication sur l'électronique grand public. Rien ne remplacera le fait du plaisir de déambuler dans un salon physique, d'avoir le plaisir tactile de toucher une nouveauté matérielle, de s'extasier devant une image XXL, d'écouter des démos audios dans des auditoriums.

CES Consumer Technology Association

SAVE THE DATE
JANUARY 6-9, 2021
LAS VEGAS, NV



Rendez-vous on l'espère en 2022, pour retrouver enfin un évènement concret qu'on peut toucher du doigt, et non pas de la souris.



FOCUS : LE HOME CINEMA A-T-IL ENCORE UN AVENIR ?

Je me pose beaucoup de questions ces derniers temps sur ma propre expérience de passionné d'audio-vidéo depuis des décennies. Vais-je continuer à acheter des supports physiques alors que je commence sérieusement à ralentir ma consommation avec moins d'envie, avec en filigrane le syndrome « Il faut sauver la planète, évitons la surconsommation et changeons de paradigme dans nos vies », vais-je continuer à acheter du matériel neuf pour prolonger ma quête perpétuelle d'amélioration de mon environnement audio-vidéo ?

Sommes-nous en train de vivre les derniers soubresauts du Home-Cinéma tel que nous le connaissons maintenant depuis le début des années 90 ?

Pourquoi se poser autant de questions, alors qu'effectivement du matériel home-cinéma est encore en vente dans les linéaires ou dans des enseignes spécialisées, ou par des plateformes de vente en ligne.

Alors, oui, il y a encore du matériel sur les étagères, mais la vision est trompeuse, car derrière des devantures où l'alignement de téléviseurs (à plusieurs milliers d'euros la plupart du temps) est la règle, la plupart des rayons sont en fait vides. Pratiquement plus de lecteurs blurays (des grandes marques ont abandonné le créneau), quasiment plus de fabricants de lecteur bluray UHD pourtant annoncés comme l'avenir du home-cinéma, des rayons hifi anémiques, fades et peu enthousiasmants (les magasins spécialisés sauvent encore les meubles mais avec des matériels souvent dits « ésotériques » hors de prix). Le tableau n'est pas du tout rose, et la baisse inexorable des ventes des supports audio-vidéo accreditent celui-ci.

Alors, je le redis, pourquoi l'avenir du home-cinéma est-il compromis ? Tout simplement parce que la grande époque où des passionnés d'audio-vidéo dépensaient des fortunes en matériels quelques soient leurs revenus, leur classe sociale ou leur degré de passion est révolue. Les beaux matériels que nous les derniers irréductibles gaulois (mais c'est aussi valable dans le monde entier pour les vrais passionnés), possédons ou que nous dénichons sur le marché du vintage, sont les témoins d'une époque bénie. Epoque bénie où les marques rivalisaient d'imagination, d'innovation, d'enthousiasme, pour nous sortir des matériels désirables, performants, fiables, qui nous mettaient en joie rien qu'à les utiliser ou à les contempler. Et même si on n'avait pas les moyens de se les acheter, on bavait devant les revues home-cinéma spécialisées et les catalogues de matériels qui nous faisaient rêver.

Oui, mais voilà, Internet est passé par là, le streaming audio ou vidéo à tout va où tout est disponible à volonté (mais pas gratuit cependant), la dématérialisation, la numérisation de tous les contenus (y compris pour la presse mais pas pour le meilleur), tout semble s'accélérer ces derniers temps. Et pour en rajouter une couche, la crise engendrée par la Covid-19 semble accélérer encore plus le mouvement. Crise du divertissement, salles de cinéma vides à cause de ce satané virus, les gens vont-ils devoir s'auto-confiner à domicile devant leur téléviseur en se gavant de chips ou de pizzas devant les programmes proposés par des opérateurs se frottant les mains à volonté de cette consommation de masse presque inépuisable ?

Sommes-nous condamnés à visionner tous nos films uniquement en se connectant à notre box internet, payant des abonnements hors de prix à répétition pour ne regarder finalement que 10 % des programmes proposés ? J'avoue que le streaming ne m'enthousiasme pas plus que ça, et pourtant même certains irréductibles abandonnent le support physique pour voir des films en 4K via leur box (bonne connexion rapide conseillée cependant), preuve que tout se perd un jour.

J'ai envie cependant de continuer à croire au home-cinéma quelques soient les événements, à cultiver l'amour de la belle image et du beau son, confortablement assis dans mon canapé à profiter encore de belles années de tout ce beau matériel qui procurent encore de beaux frissons. Pour rester sur une note optimiste, espérons que la qualité de diffusion des programmes audio ou vidéo sur les plateformes en ligne si elle atteint et dépasse le niveau de qualité de certaines de nos installations à nos domiciles, nous fera définitivement basculer un jour dans l'ère du tout dématérialisé. Pour certains, c'est déjà fait, pour les autres, restons encore fidèles à nos passions et à nos convictions pour encore des années de plaisirs individuels ou partagés.



Pioneer

THX

WIDESCREEN

STAR WARS

I THE PHANTOM MENACE

L
LASER DISC

20th
CENTURY
FOX

LUCASFILM
Ltd



LIAM NEESON

EWAN MCGREGOR

NATALIE PORTMAN

DIGITAL
dts
SURROUND

HD

Hi-Vision LD

A FILM BY GEORGE LUCAS

Full HD
1920x1080

POCHETTES

SURPRISES

EN HAUTE

DEFINITION

STAR WARS

REVISITE

FACON GRAPHIQUE

Pioneer

THX

WIDESCREEN

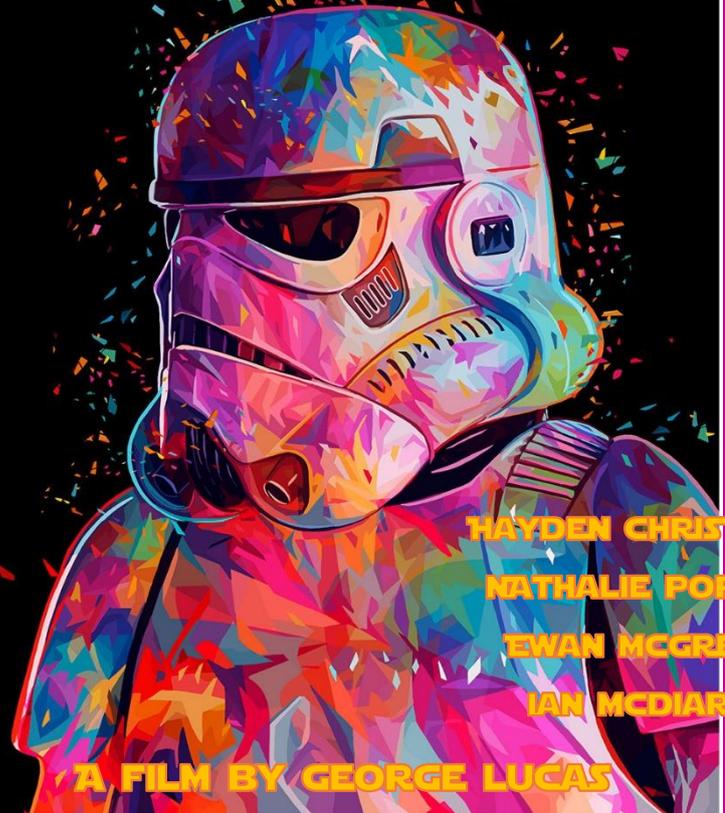
STAR WARS

II ATTACK OF THE CLONES

L
LASER DISC

20th
CENTURY
FOX

LUCASFILM
Ltd



HAYDEN CHRISTENSEN

NATHALIE PORTMAN

EWAN MCGREGOR

IAN MCDIARMID

DIGITAL
dts
SURROUND

HD

Hi-Vision LD

A FILM BY GEORGE LUCAS

Full HD
1920x1080



PAGE 6

DOSSIER 1: LA SAGA STAR WARS

AUX SOURCES DE LA FORCE

Star Wars (à l'origine nommée sous son titre français, *La Guerre des étoiles*) est un univers de *science fantasy* créé par George Lucas. D'abord conçue comme une trilogie cinématographique sortie entre 1977 et 1983, la saga s'accroît ensuite, entre 1999 et 2005, de trois nouveaux films, qui racontent des événements antérieurs à la première trilogie. Cette dernière (épisodes IV, V et VI) ainsi que la deuxième trilogie dite « Prélogie » (épisodes I, II et III) connaissent un immense succès commercial et un accueil critique généralement positif. Dans un souci de cohérence, et pour atteindre un résultat qu'il n'avait pas pu obtenir dès le départ, le créateur de la saga retravaille également les films de sa première trilogie, ressortis en 1997 et 2004 dans de nouvelles versions.

Les droits d'auteur de *Star Wars* sont achetés en 2012 par la Walt Disney Company pour 4,05 milliards de dollars : la sortie au cinéma du septième épisode de la saga et premier de la troisième trilogie (épisodes VII, VIII et IX) est alors planifiée pour 2015. *Le Réveil de la Force* devient en l'espace d'un mois le plus important succès commercial de la franchise. Il est suivi par *Les Derniers Jedi* en 2017 et *L'Ascension de Skywalker* en 2019. Disney annonce en mai 2019 un nouveau film prévu pour 2022 qui ne prendra pas place dans la saga de la famille Skywalker. Par ailleurs, Disney et la société de production Lucasfilm inaugurent en 2016 une série de films dérivés regroupés sous le sigle *A Star Wars Story*, avec la sortie de *Rogue One* dont les événements se situent juste avant l'épisode IV. La franchise se développe également sur la plateforme de streaming Disney+, lancée en novembre 2019 avec la série *The Mandalorian*.

En accord avec les lois du genre *space opera*, l'action se déroule « il y a bien longtemps, dans une galaxie très lointaine » et se fonde sur la lutte entre les chevaliers Jedi et les Sith. Le personnage central des deux premières trilogies cinématographiques, Anakin Skywalker, cède à la tentation du côté obscur de la Force pour devenir Dark Vador, puis connaît sa rédemption grâce à l'action de son fils, Luke. La troisième trilogie, à partir de l'épisode VII, se déroule trois décennies plus tard avec une nouvelle génération de héros et d'antagonistes. Les nombreux personnages emblématiques, humains et extraterrestres, ont permis de lancer quelques carrières d'acteurs, notamment Harrison Ford et Natalie Portman. L'univers a été décliné dans divers produits dérivés conçus ou non sous l'égide de Lucas : romans, bandes dessinées, jeux vidéo, séries télévisées, etc. L'histoire de la série est ainsi élargie et approfondie par divers médias.

Le monde de *Star Wars* est inspiré de nombreuses œuvres cinématographiques (*serials*, western, cinéma japonais), mais aussi littéraires (essentiellement d'après les ouvrages d'Edgar Rice Burroughs, de Frank Herbert, de Joseph Campbell, mais aussi d'Isaac Asimov et de J. R. R. Tolkien) et de faits historiques réels. À son tour, le monde créé par George Lucas a influencé une génération de réalisateurs et contribué à la création de nouvelles techniques dans le domaine du cinéma, notamment en ce qui concerne le montage, les bruitages et les effets spéciaux. L'univers de *Star Wars* a fait l'objet de nombreuses parodies et hommages et dispose également d'une grande communauté de fans qui s'exprime par le biais de diverses manifestations (du genre Comic-Con par exemple).

Source Wikipedia

LE POINT DE VUE D'UN JEDI NON RÉPERTORIÉ DANS L'ORDRE DES JEDI

Il y a longtemps, très longtemps, dans une lointaine galaxie...

Je ne me souviens plus exactement quand j'ai vu la première fois un film de la saga Star Wars (ça devait être sans doute à la télévision), car je n'avais pas eu la chance de voir le premier film sorti en 1977 (Star Wars, Un nouvel espoir), n'étant pas encore au fait et imprégné de cet univers qui allait devenir si important pour le cinéma mondial. Peut-être que j'avais vu Star Wars, l'empire contre-attaque et Star Wars, le retour du Jedi à leur sortie, mais je ne saurais le confirmer, c'est trop loin dans ma mémoire.

Mais une chose est sûre, une fois que je fus accroché par ces films, je n'ai jamais démenti depuis mon côté fan de la Saga. Sans doute moins fan que certains irréductibles qui connaissent tout de l'univers Star Wars jusqu'au bout des

doigts, voire parfois jusqu'à l'obsession geek des plus fanatiques, mais suffisamment pour l'apprécier depuis plus de 40 ans.

Quand George Lucas décida de s'embarquer dans cette aventure de Star Wars, il n'imaginait même pas ni le succès, ni le retentissement mondial que son film aurait sur des générations. Car il faut se rappeler que ce film aurait très bien pu ne jamais se faire, les gros studios américains de cinéma rejetant à l'époque dédaigneusement un à un, cette idée saugrenue de « Space Opéra » qui leur paraissait ridicule. Heureusement qu'un studio, la Twentieth Century Fox, qui a eu le nez creux à ce moment-là, moi je dirai plutôt un coup de bol opportuniste et presque contraint, décida d'accompagner cette aventure, car c'en était une, vous pouvez me croire.

L'idée de George Lucas de partir d'une histoire, certes pas si extraordinaire et pas si nouvelle que ça, de lutte entre le bien et le mal, mais par le prisme d'un film de science-fiction situé dans l'espace où des chevaliers, à l'image des chevaliers de la Table Ronde, seraient les défenseurs des êtres vivants dans toute une galaxie contre les forces du mal incarnées par des personnages en quête de pouvoir absolu, aussi énigmatiques que destructeurs, était les prémices d'une révolution.

Car, pour George Lucas, tout était à faire et à inventer pour que son film se fasse. Toutes ses idées, souvent évoquées à travers des storyboard et des parutions illustrées bien avant la sortie du premier opus, que l'on jugeait farfelues à l'époque, devaient être mise en scène avec des techniques et des effets spéciaux encore jamais vus, pour rendre crédible,

dynamique et réaliste son récit intergalactique.

Ce défi technique fut parsemé d'embûches, de problèmes insolubles, de coup du sort (la destruction par une tempête de sable des décors de Tatooine à Tataouine en Tunisie), de l'impératif de rester dans le budget du film sous peine de se voir couper les vivres pour George Lucas. Vous me direz que tout ceci peut arriver à n'importe quel cinéaste, oui, mais pour un film de ce type qui n'avait encore jamais été fait, c'était un challenge encore plus risqué. D'ailleurs, sous la pression, George Lucas ne sortira pas indemne de ce tournage avec une accumulation de stress et de pépins de santé.

On sait ce qu'il est advenu à sa sortie en 1977 de Star Wars, (renommé Un nouvel espoir plus tard), ce fut un triomphe absolu et inattendu, et le début d'une révolution à la fois cinématographique, technique

et financière, car George Lucas venait d'inventer le premier Blockbuster mondial qui devait être à la fois un cash-machine pour les studios et l'ouverture vers un cinéma au-delà de l'imagination.

Et quelle intuition extraordinaire eut George Lucas en renonçant à ses émoluments en tant que réalisateur du film en contrepartie de la signature exclusive pour son compte des droits dérivés sur le film. On sait ce qu'il est advenu de cette idée, avec ni plus ni moins que l'invention du merchandising de masse basé sur l'univers d'un film. Même si son « bébé » lui échappa définitivement en vendant l'univers Star Wars à l'Empire Disney (l'Empire contre-attaque, lol), et après avoir touché un jackpot de 4 milliards de dollars pour la vente, George Lucas restera à jamais le génial auteur qui eut l'idée de mettre en scène ses rêves de cinéaste. Et ce n'est pas donné à tout le monde.

Il y eut un avant et un après Star Wars, et pour le meilleur et pour le pire parfois, tout le cinéma mondial s'est engouffré derrière cette révolution cinématographique qui perdure encore de nos jours. Ce qui prouve des décennies après, que Star Wars restera ancré définitivement dans la mémoire et l'inconscient collectif qui fait que des dizaines de millions de gens à travers le monde peuvent partager une histoire universelle.

JEDI POODOU



MOTS CROISES SPÉCIAL STAR WARS

Faites appel à votre culture cinéma et votre culture générale. H (Horizontal) – V (Vertical)

1H. Grosse limace. - 1V. Synonyme d'insupportable. - 3V. A la limite de la Galaxie. - 3H. Vrai chasseur sachant tirer.
 4H. Du côté obscur. - 5V. Un poule à la tête de la flotte rebelle. - 6H. Un jedi au féminin. - 6V. Une planète de
 bisounours. - 8V. Yoda y vit. - 9H. Un gentil vaurien. - 9V. Bodyguard. - 10V. Une planète qui n'a pas l'air chaude.
 11H. Double face.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

PUBLI-REPORTAGE



MONTE-ESCALIERS

STARWARS TURBO, FAIT POUR LE
 CONFORT DES JEDI FATIGUES.



« ET QUAND 800 ANS COMME MOI TU
 AURAS, MOINS EN FORME TU SERAS. »

Pioneer

THX

WIDESCREEN STAR WARS

III THE REVENGE OF THE SITH

L
LASER DISC



LUCASFILM
Ltd



DIGITAL
dts
SURROUND

HAYDEN CHRISTENSEN

NATHALIE PORTMAN

EWAN MCGREGOR

IAN MCDIARMID

A FILM BY GEORGE LUCAS

FullHD
1920x1080

HD



POCHETTES

SURPRISES

EN HAUTE

DEFINITION

STAR WARS

REVISITE

FACON GRAPHIQUE

Pioneer

THX

WIDESCREEN

STAR WARS

IV A NEW HOPE

L
LASER DISC



LUCASFILM
Ltd



DIGITAL
dts
SURROUND

HARRISON FORD

MARK HAMILL

CARRIE FISHER

A FILM BY GEORGE LUCAS

FullHD
1920x1080

HD



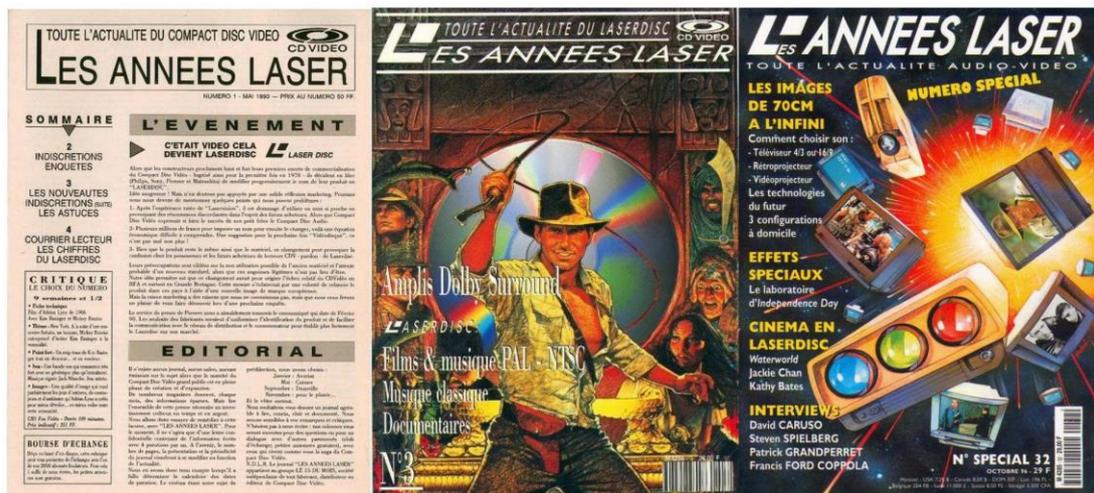
PAGE 12

LES AUTRES REVUES DEDIEES AUX LASERDISCS DANS LES ANNEES 90 PAR BULIWYF

Tous les laserdiscophiles connaissent bien évidemment **Les Années Laser**, un des premiers magazines consacrés au laserdisc et au home-cinéma, devenu une référence en la matière.

Au départ, **Les Années Laser**, ou **LAL** pour les intimes, était une simple lettre d'information de 4 pages, dont le premier numéro est sorti en mai 1990 (avec au sommaire le CDV culturel, le CDR, des news, les chiffres du LD ...). La revue se professionnaliserait rapidement et au fil des années saura s'adapter à l'évolution des technologies audio et vidéo.

Si on y trouvait bien quelques dossiers sur le cinéma et parfois des interviews, **LAL**, période nineties, c'était principalement l'actualité des sorties vidéos et du matériel home-cinéma, les tests de lecteurs, amplificateurs, enceintes, téléviseurs... et une présentation des titres édités en laserdisc sous forme de fiches surtout centrées sur les qualités techniques du support et moins sur le contenu en lui-même, avec un avis plutôt succinct du film pour chaque LD présenté (c'est toujours le cas aujourd'hui pour les DVD et Blu-ray).



Tout le contraire de ces deux autres revues éditées à la même époque, c'est-à-dire entre 1991 et 1997 : **LaserOfilms** et **Lasermania** s'intéressaient en effet plus au contenu du LD qu'à ses qualités techniques. Comme le confirme l'édito du premier numéro de **Lasermania** : « Lasermania a pour but de montrer et de décrire la relation entre le film en salles, et le film reproduit sur support laser qui y ajoute l'interactivité, permettant au spectateur de choisir ce qu'il veut voir, et comment il peut le voir. »

Deux belles, mais éphémères revues (2 numéros pour **LaserOfilms** et 3 pour **Lasermania**), rédigées par la même équipe. **LaserOfilms** essayant les plâtres en 1991 (annonçant d'ailleurs la sortie d'un concurrent en ces termes : « Les Années Laser, un autre nouveau magazine sur le Laserdisc ») avec son intérieur noir et blanc et ses 34 pages pour le n° 1 qui passeront à 50 pour le n° 2. **Lasermania** suivra 5 ans plus tard avec autant de pages mais cette fois entièrement en couleur.

Au sommaire de ces deux titres on trouvait les nouvelles sorties PAL et NTSC, des gros dossiers sur l'actualité ciné (ou séries avec X-Files) et aussi pas mal de sujets faisant référence au cinéma de genre. On peut citer, en vrac, des articles sur Sonny Chiba, Jodorowsky, L'Etrange Festival, Ringo Lam, Mario Bava, John Woo et même du cinéma Bis avec cette rubrique dans **Lasermania** dédiée à un réalisateur, fort justement intitulée « Itinéraire Bis » avec, respectivement, Lucio Fulci, Joe D'Amato et Ruggero Deodato.

La présence de nombreux rédacteurs ayant sévi dans le fanzinat ou dans des revues

comme L'Ecran Fantastique par exemple, explique certainement ces choix éditoriaux.

LaserOfilms et **Lasermania** ne rentraient pas vraiment en concurrence avec **LAL**, on peut les voir plutôt comme un complément à cette revue et plus proches finalement de magazines cinéma comme Mad Movies ou Starfix. Ce qui peut peut-être expliquer leur très faible durée de vie : assis le cul entre deux chaises et confrontés à de la forte concurrence (Mad Movies donc mais aussi L'Ecran Fantastique pour ne citer que les plus connus) il n'était pas facile de trouver sa place.



Les sommaires :

LaserOfilms 1 (octobre 1991): Orange mécanique - Stuart Gordon - Hayao Miyazaki - Kathleen Turner - Criterion special Corsese - Terminator 2 - Les arcanes du LD - Standards:la jungle - Mario Bava - Itv Armand Mastroiani - Predator 2...

LaserOfilms 2 (novembre 1991): Brian De Palma - Hayao Miyazaki (2ème partie) - 00...Sex and violence - Sean Connery - John Woo - Mifed 1991 - Animation, conte du Futur - Les formats d'image - Michelle Pfeiffer - The Shining - Night of the Living Dead...

Lasermania 1 (septembre 1996): News PAL/NTSC - DVD - Dreamland - Made in Japan:Miyazaki/Nakano - Dossier X-Files - Hong-Kong Connection: John Woo - Import français: Delon - Dossier Star Wars - La polémique: Tarantino - Actualité cinéma - Le Laserdisc en question(s) - Courant alternatif - Itinéraire Bis: Lucio Fulci - Sorties PAL et NTSC.

Lasermania 2 (décembre 1996): News PAL/NTSC - X-Files - Bond...James Bons - Dossier Carpenter - Dossier Disney (1) - Hong-Kong Connection: Jackie Chan - Made in Japan: Sonny Chiba - Dossier Star

Wars (suite et fin?) - La polémique: M. Kasovitz - Le Laserdisc en question(s) - Les sorties PAL/NTSC - Itinéraire Bis: Ruggero Deodato - Courant alternatif (Gans et la collection HK, Haxan).

Lasermania 3 (mars/avril 1997): News PAL/NTSC - Dossier Tim Burton - Star Wars et ça repart! - News Walt Disney Hong-Kong Connection:Ringo Lam - Made in Japan:Sonny Chiba - Made in Japan[2]: Ghost in the Shell - Cultissime: A. Jodorowsky - Import français: J.L.Godard - Le LD en question(s): C. Gans - Nouveautés PAL et NTSC - Itinéraire Bis: Joe D'Amato - Courant alternatif.

Si vous n'avez pas la chance d'avoir ces revues, petit cadeau, en vous rendant sur ce lien vous aurez accès au fichier PDF du Lasermania n° 1 :

https://drive.google.com/file/d/1WkDLXr-JuRo6laUeF5sdnujnz_dUR097A/view?usp=sharing

Même chose si vous êtes curieux de savoir à quoi ressemblait le premier numéro des Années Laser :

https://drive.google.com/file/d/116ogMStLhNC-MbKDkbH_6eIUyyoj1_TKr/view?usp=sharing



BULIWYF



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

STAR WARS
REVISITE
FACON GRAPHIQUE



LES CHRONIQUES D'XTOCINE

HISTOIRE D'UN FILM CULTE

PRESENTATION

Topic créé en août 2013 sur le forum Laserdiscplaza, ces chroniques permettaient de présenter des films vus en LD, DVD BluRay, voire même en HD-DVD ou VHS.

Sans être critique spécialisé de cinéma, ce n'est juste qu'un partage d'un ou plusieurs films que j'ai aimés ou détestés pour faire profiter mon ressenti à un maximum.

Ce n'est pas pour concurrencer notre ami Jedi Poodou et ses séances au laser qui sont excellentes et très bien foutues ☺.

Je pourrai reprendre des anciennes chroniques que j'ai pu présenter et rajouter des détails, un changement d'avis, ... J'espère que cela vous plaira.

Je commencerai par un film culte, avatar de ma présentation sur le forum :

LE FILM PRESENTE :

THE BREAKFAST CLUB

Synopsis :

5 ados, à la personnalité différente (un intello, un sportif, une détraquée, une fille à papa et un délinquant), ne se connaissant pas, sont collés tout un samedi en retenue.

Au cours de cette journée où vont s'entremêler des situations rocambolesques, les jeunes apprendront à se connaître et à se lier d'amitiés.

Ma chronique :

Film datant de 1984, c'est LE film pour ados ! LE 1^{er} Teen movie qui met en scène les soucis d'adolescent où leur personnalité subit des changements troublants et se prépare à affronter la vie d'adulte.

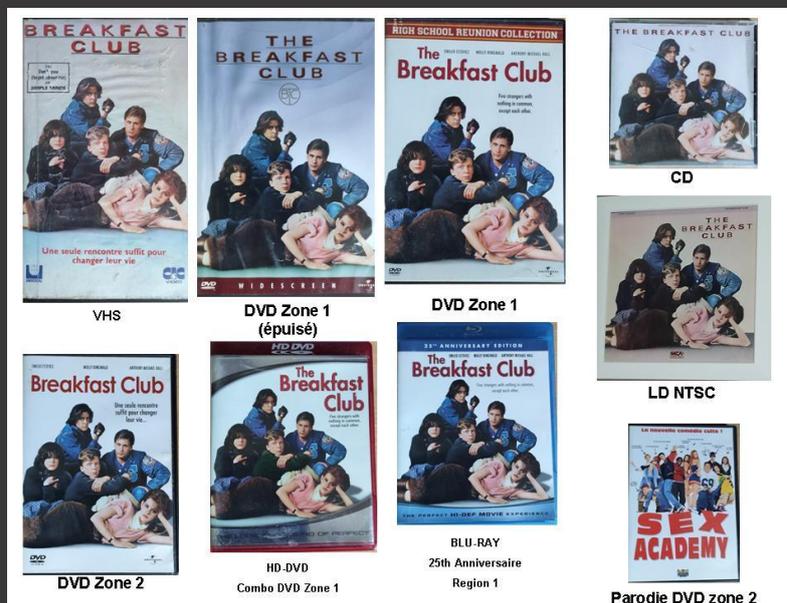
John Hughes a très bien cerné cette jeunesse et la met très bien en scène. Le jeu des acteurs y est tellement naturel et réaliste qu'on arrive à s'identifier à n'importe quel personnage. Sans tomber dans l'accumulation de gags enchaînés, même si certaines scènes sont bien marrantes, le film fait l'approche, très subtile, des soucis quotidiens des adolescents, sans tomber dans la caricature.

En marge du succès du film, la BO portée par Simple Minds et son fameux « Don't You Forget about me » est devenu intemporel.

Culte, car de nombreuses adaptations et parodies ont été utilisées, détournées dans d'autres œuvres.

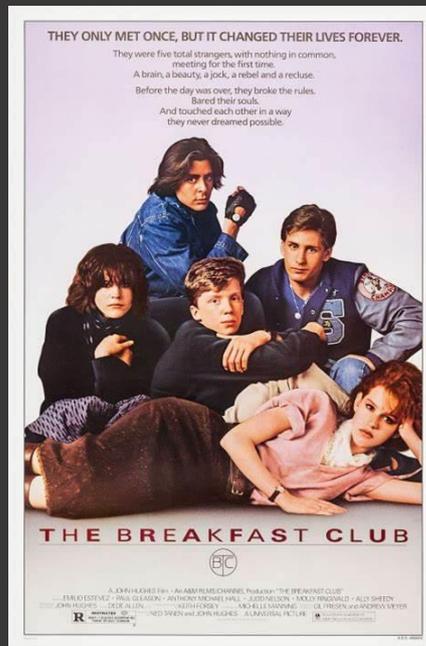
Une parodie du (des) film(s) [de Teen Movie] existe : « SEX ACADEMY » - où l'on voit un Chris Evans (Captain America) jeune et con lol.

Les Versions :



Distribution :

<u>Emilio Estevez</u>	<u>Andrew Clark</u>
<u>Paul Gleason</u>	<u>Richard Vernon</u>
<u>Anthony Michael Hall</u>	<u>Brian Johnson</u>
<u>John Kapelos</u>	<u>Carl</u>
<u>Judd Nelson</u>	<u>John Bender</u>
<u>Molly Ringwald</u>	<u>Claire Standish</u>
<u>Ally Sheedy</u>	<u>Allison Reynolds</u>
<u>Perry Crawford</u>	<u>Le père d'Allison</u>
<u>Marie Christian</u>	<u>La sœur de Brian</u>
<u>Ron Dean</u>	<u>Le père d'Andy</u>
<u>Tim Gamble</u>	<u>Père de Claire</u>
<u>Fran Gargano</u>	<u>La maman d'Allison</u>
<u>Salle Mercedes</u>	<u>La maman de Brian</u>



Le Laserdisc :

Tant d'années de recherche pour l'avoir trouver il y a quelques mois.

Le Laserdisc « The Breakfast Club » est uniquement NTSC – donc pas de sortie PAL connue

VO sans sous-titres

2 faces – Pas de chapitrage

Sortie Son : mono d'origine

Image : Pan & Scan au ratio 1 :33

Côte du LD sur le marché de l'occasion :

Entre 6.5\$ et 20\$ soit entre 5.50€ et 17€ (hors fdp)



Anecdotes : (source WIKIPEDIA)

Il y avait quelques tensions entre John Hughes et Judd Nelson (le délinquant). En effet, il devait avoir le béguin pour Molly Ringwall (la fille à papa) et il a eu des attitudes harcelantes envers elle, notamment en dehors du tournage.

Une suite a été un temps envisagée qui aurait situé l'histoire 10 ans après cette journée. Mais les tensions entre Judd Nelson et John Hughes n'ont pas aidé. Et Molly Ringwall voulait tourner la page des films pour ados.

Le Blu-ray :

Ré-encodage total de l'image et du son pour cette version HD du film. Beaucoup plus de profondeur sonore sur les scènes musicales (la BO est beaucoup plus mise en avant).

L'image est somptueuse tout en gardant ce petit grain d'époque.

Conclusion :

Le Breakfast Club aura marqué une génération d'entre nous. Film phare des années 80 qui est régulièrement cité au ciné ou à la télé, je ne me lasserai jamais de ses répliques et de sa musique.

Je regrette seulement que la nouvelle génération de jeunes s'identifie moins à ce film. A nous de lui faire découvrir cette œuvre.

Pioneer
THX

WIDESCREEN
A FILM BY J.J. ABRAMS

LUCASFILM Ltd

DAISY RIDLEY
JOHN BOYEGA
HARRISON FORD
ADAM DRIVER
MARK HAMILL

VII
STAR WARS
THE FORCE AWAKENS

L
LASER DISC
20th CENTURY FOX

DIGITAL
dts
SURROUND

FullHD
1920x1080

HD

Hi-Vision LD

POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

STAR WARS
REVISITE
FACON GRAPHIQUE

Pioneer
THX

WIDESCREEN
A FILM BY RIAN JOHNSON

LUCASFILM Ltd

DAISY RIDLEY
JOHN BOYEGA
ADAM DRIVER
MARK HAMILL
CARRIE FISHER

VIII
STAR WARS
THE LAST JEDI

L
LASER DISC
20th CENTURY FOX

DIGITAL
dts
SURROUND

FullHD
1920x1080

HD

Hi-Vision LD

Pioneer

WIDESCREEN

THX

A FILM BY J.J. ABRAMS

L
LASER DISC



LUKASFILM
Ltd

DIGITAL
dts
SURROUND

POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

STAR WARS
REVISITE
FACON GRAPHIQUE

HD



IX
STAR
WARS
THE RISE OF SKYWALKER

DAISY RIDLEY
JOHN BOYEGA
ADAM DRIVER
MARK HAMILL
IAN MCDIARMID

FullHD
1920x1080

Pioneer

WIDESCREEN

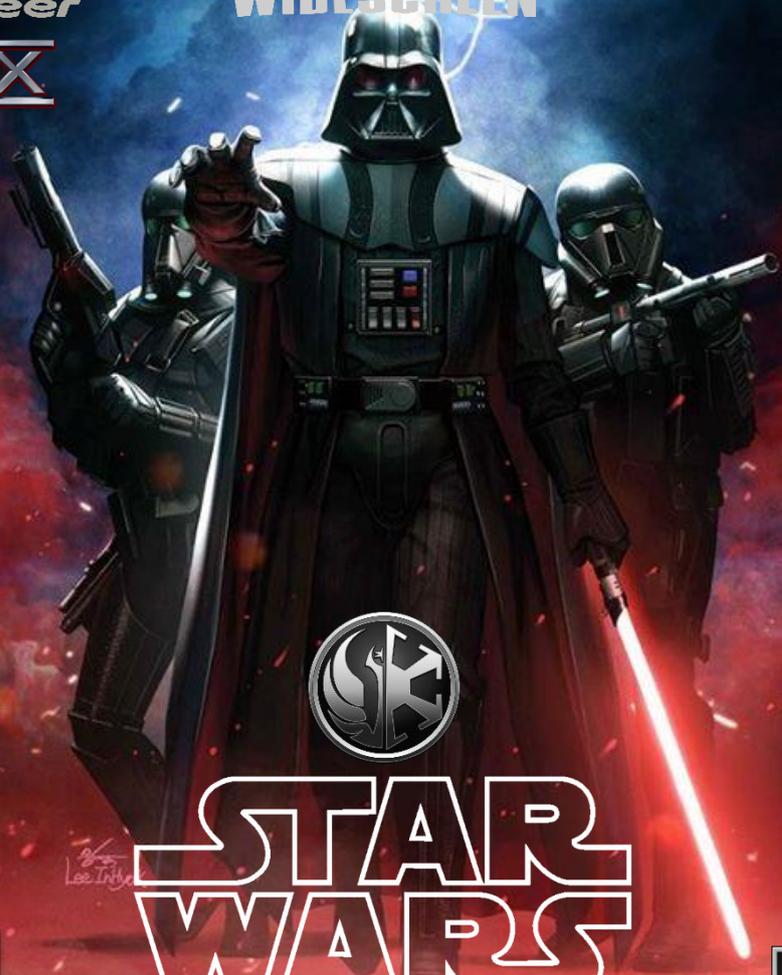
THX

L
LASER DISC
20th
CENTURY
FOX

LUKASFILM
Ltd

DIGITAL
dts
SURROUND

HD



STAR
WARS

FullHD
1920x1080



DOSSIER 2 : LE MATÉRIEL VINTAGE DU MOIS

PAR XTOCINE LES BONS TUYAUX

LECTEUR LASERDISC PIONEER CLD -2950



Caractéristiques techniques :

Lecteur laserdisc disponible uniquement en noir

Poids : 8.2 kilos

Dimensions : 420 (L) x 434 (P), x 140 (H) mm

Connectique vidéo : Out = 2 x péritel / 1 x composite RCA / 1 x S-Vidéo

Connectique audio : Out = 1 x Optique / 2 cinch RCA

Référence télécommande : CU-CLD097

1^{ère} année de commercialisation : 1993

Performances :

L'avantage du 2950 et sans nul doute la prise optique pour l'audio et l'auto-reverse pour la vidéo. Recherché par de nombreux laserophiles, la prise optique donne le rendu Dolby Prologic très bien équilibré sur les anciens amplis home cinéma (qu'ils soient 2.1 ou 5.1). Les surrounds fonctionnent parfaitement bien et nous replonge, avec nostalgie, vers ce côté « salle de cinéma ancienne ». Pour ce qui est de la vidéo, les 2 prises péritel donnaient cette fonction de pouvoir réaccorder un scope (pour des copies de laserdiscs ©) ou voire même un autre lecteur.

En comparaison, la sortie RCA Vidéo est de meilleure qualité que les péritel, qui donne un meilleur rendu des couleurs, et par conséquent, une image beaucoup plus limpide avec moins de grains. De même pour la sortie S-Vidéo pour la lecture des LD NTSC notamment, couplée à la sortie optique, cela donnera une qualité d'image et de son optimum. Je conseillerais cependant la sortie RCA vidéo car l'image est beaucoup plus claire et moins baveuse qu'une image S-vidéo.

Et bien évidemment l'option « auto-reverse » qui permet de regarder un disque complet sans se déplacer pour le retourner. Les pauses pipi devaient se faire avant du coup ! Le panneau avant est très complet. La détection du son digital est marquée par le digital sound en rouge, qui nous dit que nous sommes en sortie optique. Les indicateurs chapitrages (qui s'enlèvent quand ces derniers sont terminés) et la face du disque sont bien visibles, pratique lorsque l'auto-reverse est enclenché. Tout est contrôlable si on n'a pas la télécommande ; ce qui est plutôt un avantage lorsqu'on récupère un lecteur sans télécommande.

Côte sur le marché de l'occasion :

Un CLD-2950 se trouve dans les 100€ en moyenne sur le marché de l'occasion. Une très bonne occas se situe généralement dans les 70€ ; et une vente à 150€ GRAND maximum doit comprendre sa télécommande, un état impeccable et irréprochable du lecteur (pas de micro-rayures, ni même de pets sur le lecteur) - voire même la notice d'origine.

E-bay, ou d'autres sites et leurs annonces hors de prix ne sont là que pour dire que le lecteur existe quelque part.

Le conseil vintage de Laserdiscplaza :

Faire fonctionner le lecteur régulièrement pour que la lentille ne s'encrasse pas trop. Faire également attention à la courroie du tiroir, fragile avec le temps. Privilégier la prise RCA ou S-Vidéo avec la sortie optique sur un home-cinéma pour profiter un maximum des capacités audio/vidéo du lecteur.

Les plus :

L'auto reverse – la prise optique

Les moins :

Le tiroir du lecteur. La courroie reste quand même très fragile avec le temps

Conclusion :

Une légende des lecteurs LD qui doit avoir sa place au panthéon du Home cinéma et de la vidéo.

Pioneer

WIDESCREEN

THX



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

COFFRET
THE SKYWALKER
SAGA



Pioneer

WIDESCREEN

THX



STAR
WARS

STAR
WARS



Disney



STAR WARS TRILOGIE ORIGINELLE À L'AFFICHE



PRODUITS DÉRIVÉS, GOODIES AUTOUR DE L'UNIVERS STAR WARS



A chacun son sabre laser !



Maquette pour les plus patients d'entre-vous !



Mieux vaut l'avoir en statuette !



La Saga Skywalker en UHD !



Pioneer

WIDESCREEN

THX

A FILM BY GARETH EDWARDS



LUCASFILM Ltd



DIGITAL dts SURROUND

FELICITY JONES DIEGO LUNA BEN MENDELSON
DONNIE YEN MADS MIKKELSEN

ROGUE ONE

A STARWARS STORY

A REBELLION BUILT ON HOPE.

HD



Full HD 1920x1080

POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

STAR WARS
L'UNIVERS ETENDU
REVISITE
FACON GRAPHIQUE

Pioneer

WIDESCREEN

THX

A FILM BY RON HOWARD



LUCASFILM Ltd



DIGITAL dts SURROUND

ALDEN EHRENREICH WOODY HARRELSON
EMILIA CLARKE DONALD GLOVER THANDIE NEWTON

SOLO

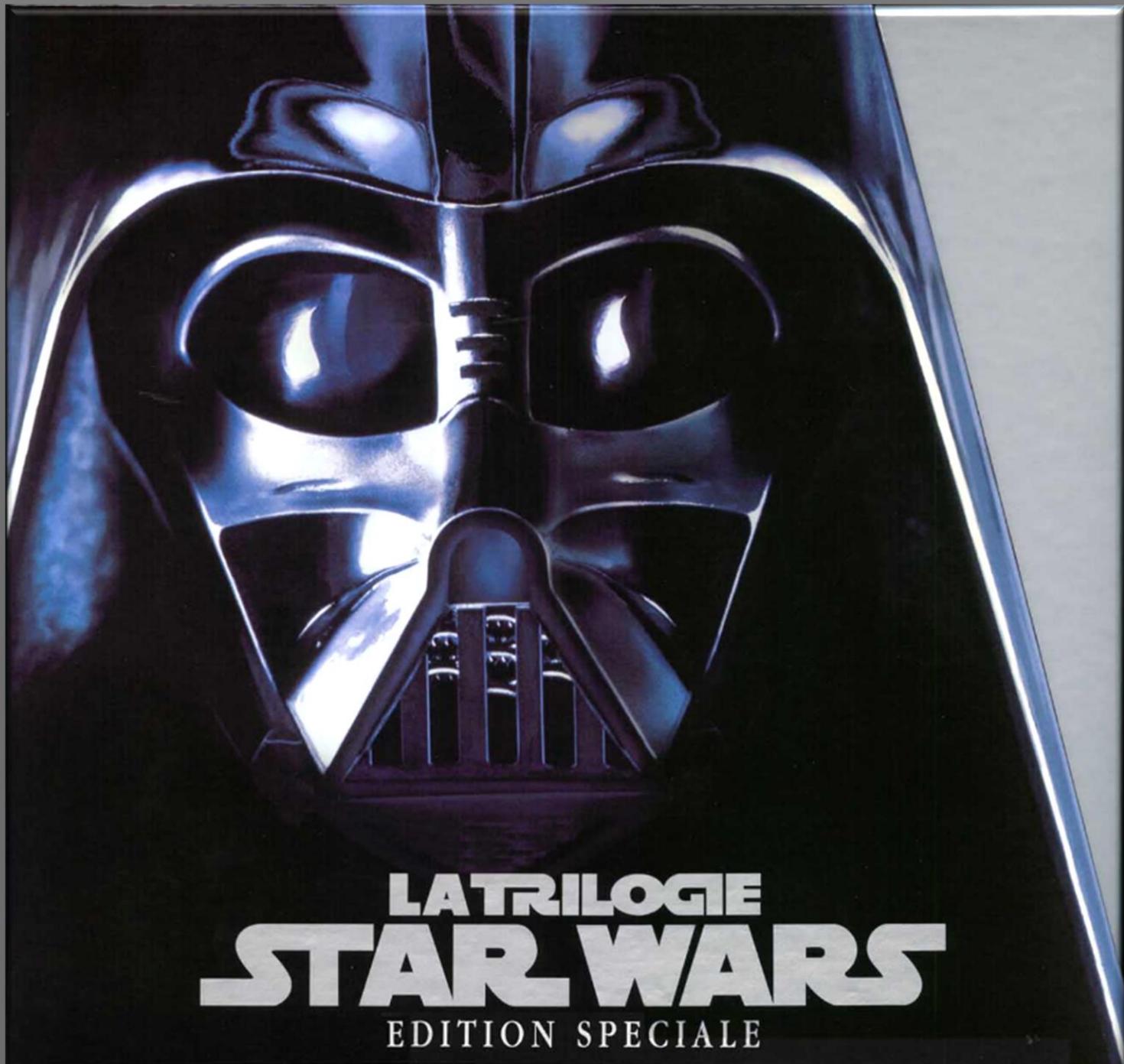
A STARWARS STORY

HD



Full HD 1920x1080





LATRILOGIE
STAR WARS
ÉDITION SPECIALE

M A S T E R **THX** D I G I T A L
POUR UNE QUALITÉ DE SON ET D'IMAGE OPTIMALE

**AU PROGRAMME DES SÉANCES AU LASER DE JEDI POODOU
EN PROVENANCE DE LA GALAXIE**



STAR WARS



**LA TRILOGIE ORIGINELLE ÉDITION SPÉCIALE
VERSION FRANÇAISE**

LES SÉANCES AU LASER

PAGE 25

STAR WARS





STAR WARS EPISODE IV UN NOUVEL ESPOIR

Fiche technique

Titre original : Star Wars, A New Hope

Nationalité : Américaine

Genre : Science-fiction

Année : 1977

Durée : 125 min

Réalisateur : George Lucas

Acteurs : Harrison Ford, Mark Hamill, Carrie Fisher, Peter Cushing, Alec Guinness

Musique : John Williams

Provenance : France

Éditeur : Twentieth Century Fox

Date de sortie : 1997

Format vidéo : 576x440 – PAL – 2.35 Cinémascope
– Ratio image 4/3 – CLV – Label THX

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans **Pressage :** DADC Austria **Notation sur**



STAR
WARS



SYNOPSIS

Il y a très très longtemps, dans une lointaine galaxie, les combats font rage entre l'Empire galactique et l'Alliance rebelle. L'impitoyable Dark Vador fait capturer la princesse Leia, qui a tout juste le temps de remettre les plans de l'Étoile Noire, une station spatiale invulnérable et une arme de destruction massive, à son droïde R2-D2. Ce dernier s'échoue sur la planète Tatooine et parvient chez le jeune Luke Skywalker, un jeune fermier rêvant de devenir pilote. Ensemble, ils partent en quête du Jedi Obi-Wan Kenobi.

FILM



Voici donc le film qui à la fin des années 70 révolutionna le cinéma pour les décennies qui suivirent, et chroniquer ce monument devenu culte est évidemment un plaisir. Intrinsèquement, le film de **George Lucas** qui a amorcé l'une des plus grandes sagas cinématographiques du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle, n'est pas un chef d'œuvre du 7^{ème} art. Non, c'est un monument du Cinéma tout simplement. Il faut mettre en perspective que ce film sorti en 1977 était un film presque expérimental, jamais vu auparavant, et que son succès n'était pas garanti. Alors oui, d'un point de vue cinéma pur, il y a quelques faiblesses du à son côté presque artisanal. Mais le tour de force de Star Wars, c'est d'avoir réussi à fédérer des dizaines de millions de spectateurs à travers le monde, qui dès sa sortie adhèrent à son univers. Outre la découverte d'un phénomène à sa sortie, ceux qui l'ont vu lors de la sortie cinéma doivent en garder un souvenir mémorable, le fait d'avoir vu une première fois ce film pour certains d'entre-nous fut un plaisir majeur qui nous procura les frissons qu'on ne retrouva pas toujours lors du visionnage d'autres films plus tard, preuve que ce film apportait un univers unique qui marquait les rétines pour longtemps. Et même quarante-trois ans après sa sortie, il continue toujours à procurer autant de plaisir. Alors oui, ce film fait maintenant son âge, et est peut-être dépassé au niveau de ses effets spéciaux de nos jours (même si George Lucas retoucha à de nombreuses reprises son œuvre pour la mettre au niveau), mais reste cohérent dans son histoire (la lutte éternelle du bien contre le mal), nous réjouit par ses personnages culte (Han Solo inoubliable, Luke Skywalker en Jedi qu'on aurait voulu être, Leia qui nous fit fantasmer adolescent (lol), Obi-Wan-Kenobi, Chewbacca, R2-D2, C3PO...), par son méchant d'anthologie Dark Vador (y a-t-il eu un méchant plus emblématique dans l'histoire du cinéma ?). Du casting, on retiendra que quasiment inconnus à l'époque, ce film bouleversa la vie de certains acteurs et actrices pour leur donner une notoriété incroyable. On s'est ce qu'il est advenu de la carrière de **Harrison Ford**, du rôle de sa vie pour **Mark Hamill** au point de phagocytter une partie de sa carrière, d'une notoriété pesante parfois pour la regrettée **Carrie Fisher**. Tous nous ont marqué d'une façon ou d'une autre, et ça continue des décennies après. Inutile de gloser indéfiniment, les spécialistes et les geeks fanatiques le feraient mieux que moi, et place à un énième visionnages (quelqu'un les a compté ?) de la Guerre des Etoiles parce que c'est un plaisir éternel.

IMAGE



(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)

L'image qui pour cette édition avait été restaurée et supervisée par George Lucas est presque à la hauteur du film. Je dis presque, car malheureusement il y a de très nombreux drops. La colorimétrie est aussi fluctuante, les visages sont par exemple trop saturés, avec parfois une tendance rosâtre. Les scènes sombres sont difficiles à déboucher aussi.

SON



DOLBY
SURROUND

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

Star Wars a toujours fait partie des références audio en laserdisc, et évidemment ce genre de film profite à plein du traitement Dolby Surround sur les nombreuses scènes d'action ou de batailles spatiales. Musique de la B.O., dialogues très clairs et spatialisation au top.





STAR WARS
EPISODE V
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

Fiche technique



STAR WARS

Titre original : Star Wars, The Empire Strikes Back

Nationalité : Américaine
Genre : Science-fiction
Année : 1980

Durée : 122 min

Réalisateur : Irvin Kershner

Acteurs : Harrison Ford, Mark Hamill, Carrie Fisher, Billy Dee Williams, Anthony Daniels

Musique : John Williams

Provenance : France

Éditeur : Twentieth Century Fox **Date de sortie :** 1997

Format vidéo : 576x440 – PAL – 2,35 Cinemascope
– Ratio image 4/3 – CLV – Label THX

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans **Pressage :** DADC Austria **Notation sur**



LASER DISC **SYNOPSIS**

Malgré la destruction de l'Etoile Noire, l'Empire maintient son emprise sur la galaxie, et poursuit sans relâche sa lutte contre l'Alliance rebelle. Basés sur la planète glacée de Hoth, les rebelles essuient un assaut des troupes impériales. Mais Dark Vador, L'Empereur et ses sbires essaient de mettre la main sur Luke Skywalker pour le convertir au côté obscur de la Force.

LASER DISC **FILM**

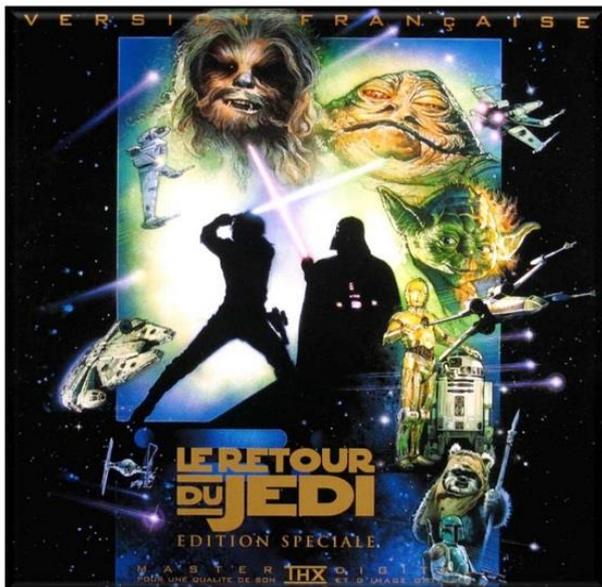
Après le succès mondial du premier opus, et devant l'insistance des studios à faire une suite (non, non, ils n'étaient pas du tout intéressés, lol), **George Lucas** s'engagea à mettre en œuvre un second volet, **L'Empire contre-attaque** qui devait être à la hauteur du premier. Et il est encore considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs films de la saga Star Wars, et sa réputation est tout à fait justifiée. Il n'est pas toujours évident de faire une suite, qui plus est encore plus réussie que le premier film, mais le pari fut réussi. Tout en étant le chef d'orchestre de son univers, on pourrait presque dire le « Commander in Chief », cher aux présidents des Etats-Unis, George Lucas décida de ne pas réaliser ce deuxième film pour mieux se consacrer au scénario, à la mise en œuvre du développement de l'univers Star Wars, améliorer la conception des effets spéciaux à travers sa société I.L.M., peaufiner l'univers visuel et sonore de cette saga en devenant. C'est donc **Irvin Kershner** (je suis sûr que beaucoup ne se souviennent pas qui a réalisé l'Empire contre-attaque), réalisateur entre autres d'une filmographie que beaucoup ont oublié (**La Revanche d'un homme nommé cheval**, **Les Yeux de Laura Mars**, **Jamais plus Jamais** (le James Bond non officiel), **Robocop 2** (eh oui !), etc...), à qui on confia la tâche de la réalisation. Et ma foi, ce fut un coup de maître, comme si la concrétisation de l'univers créée par George Lucas s'exprimait mieux par l'intermédiaire d'un autre réalisateur, permettant à George Lucas d'être libéré du carcan de la réalisation. On retrouve donc un développement plus approfondi des personnages et de l'univers Star Wars, qui se veut plus sombre dans ce film, le Côté Obscur occupant une grande partie du déroulement du film. Et comment ne pas se rappeler d'une réplique culte qui résume à elle seule la découverte de ce film, avec la fameuse phrase incroyablement courte mais expressive prononcée par Dark Vador qui résume tout le film : « Luke, je suis ton père ! » suivit d'un cri déchirant qui en dit long sur cette révélation majeure. Tout le casting d'acteurs et d'actrices du premier volet, et le charismatique Yoda, reprennent du service pour notre plus grand plaisir et on est content de les retrouver plus affûtés (avec beaucoup d'humour qui s'invite parfois) et impliqués dans leur rôle plus que jamais. Alors, le meilleur film de la saga ? A vous de le déterminer.

LASER DISC **IMAGE**

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)
Evidemment, après avoir visionné la saga Star Wars en dvd, puis en bluray et enfin en UHD 4K, la comparaison est sans appel au niveau de la qualité d'image. Mais ce laserdisc s'en tire encore bien malgré quelques drops encore bien présents et une colorimétrie toujours perfectible. Belle luminosité cependant, surtout sur les vues sur la planète Hoth.

LASER DISC **SON** **DOLBY SURROUND**

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIx sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)
Toujours aussi active, la bande-son ample et lyrique avec sa B.O. inoubliable, vous offre une très bonne spatialisation, où pisto-laser, tirs de vaisseaux et sabres laser se répandent sur chaque enceinte.



STAR WARS
EPISODE VI
LE RETOUR DU JEDI

Fiche technique



STAR WARS

Titre original : Star Wars, The Return Of The Jedi

Nationalité : Américaine

Genre : Science-fiction

Année : 1983

Durée : 130 min

Réalisateur : Richard Marquand

Acteurs : Harrison Ford, Mark Hamill, Carrie Fisher, Billy Dee Williams, Anthony Daniels

Musique : John Williams

Provenance : France

Éditeur : Twentieth Century Fox **Date de sortie** : 1997

Format vidéo : 576x440 – PAL – 2.35 Cinemascope

– Ratio image 4/3 – CLV – Label THX

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans **Pressage** : DADC Austria **Notation sur**



LASER DISC **SYNOPSIS**

Han Solo et la princesse Leia sont tombés aux mains de l'ignoble Jabba le Hutt. L'univers est de nouveau menacé par la construction d'une nouvelle Étoile de la Mort. Luke Skywalker et Lando tentent de libérer leurs amis pour se rendre sur Endor, afin de détruire le générateur du bouclier de l'Étoile de la Mort.

LASER DISC **FILM**

Et puisque tout à une fin (ah, on me dit dans l'oreillette que non, finalement, il y aura une suite ou une quenelle, une préquelle ou une séquelle, je ne sais plus très bien, située avant cette saga originelle, non mais allo, quoi ! (lol)), voici le dernier opus de la trilogie originelle qui se concluait en cette année 1983. On était à la fois triste et heureux que cette trilogie ait une conclusion en apothéose pour marquer le coup de six années ininterrompues de succès depuis le premier volet qui avaient marquées le cinéma mondial pour toujours. Encore une fois, **George Lucas** décida de confier la réalisation de ce 3^{ème} épisode à un autre réalisateur pour mieux se consacrer à la conception du film et de son univers. C'est donc à **Richard Marquand** que fut confié cette délicate tâche de conclure la saga, et il n'est jamais facile de terminer une trilogie, le dernier film étant souvent le moins bon des trois par une loi des séries parfois étrange. Richard Marquand qui n'aura pas marqué l'histoire du cinéma (oui, je sais elle est facile celle-là, lol), c'est le cas de le dire par sa filmographie, mais qui aura laissé au moins une marque indélébile avec le plus gros succès de sa carrière. Si les fondamentaux de Star Wars sont bien présents dans ce film, avec ses héros charismatiques et sympathiques, ses méchants d'anthologie et baveux (saleté de grosse limace de Jabba, lol), ses effets spéciaux mieux aboutis, on a quelques faiblesses dans le déroulé du film. Rien de rédhibitoire, me direz-vous, mais sans doute que George Lucas avait voulu plaire à un plus grand nombre et surtout attirer un public encore plus jeune (sirène du marketing et du merchandising oblige), d'où la présence embarrassante et plutôt rigolote de petits nounours en peluche ou plutôt en combinaison zippée, les Ewoks (lol) qui ne furent pas la meilleure trouvaille de ce dernier opus. Mais tous ceci ne doit pas faire oublier quelques moments forts comme l'affrontement d'anthologie entre Luke Skywalker, Dark Vador et l'Empereur Palpatine où toute l'ambivalence des sentiments face au côté obscur de la Force se déchaîne. C'était quand même avec émotion qu'on quittait nos héros à la fin du film, car oui c'était la fin, et on était un peu mélancolique. Ah mais non, ce n'est pas la fin, car finalement un certain Disney avait décidé qu'il fallait une suite à tout ça, que ce serait du gâchis, d'où son idée de proposer un nouvel opus, **Star Wars et le retour des Ewoks**. Les voix de la galaxie sont parfois impénétrables (lol).

LASER DISC **IMAGE**

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)

L'image bénéficie d'une meilleure stabilité que sur les 2 premiers films de cette trilogie, avec des couleurs franches (un peu trop saturée encore), des contrastes solides et des scènes de jour au bel éclairage. Effets spéciaux mieux intégrés encore, mais c'est normal puisque ce dernier film est le moins ancien de cette première trilogie.

LASER DISC **SOUND** **DOLBY SURROUND**

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

L'activité est intense pour un feu d'artifice d'explosions, de déplacements sur toutes les enceintes et de B.O. déchainée pour appuyer le tout. Dialogues parfaitement clairs et bien intégrés.

STAR WARS

UNE SAGA EN LASERDISC

PAR KIKO

Qui mieux que le la saga Star Wars pouvait permettre de donner ses lettres de noblesse au support LaserDisc ? Cherchez bien vous ne trouverez pas.

L'histoire du LaserDisc restera à jamais définitivement liée à ce monument du cinéma. En effet, en cette fin de millénaire tout fan de la saga de Georges Lucas avait enfin la possibilité de retrouver dans son salon une qualité cinéma bien meilleure que ce que la VHS avait permis jusque là avec une technologie qui apportait dans les foyers une image sans égal et un son à couper le souffle avec des pistes Dolby Digital et/ou DTS.

L'autre apport non négligeable du LaserDisc et fortement apprécié par tout bon collectionneur étaient, bien sûr, les magnifiques pochettes et les somptueux coffrets que nous rêvions tous de posséder...

A n'en pas douter le développement du Home Cinéma doit énormément à la trilogie d'origine tout comme les premiers succès de ventes de lecteurs de LaserDisc car bien sûr nous sommes nombreux à avoir acquis notre premier lecteur en même temps que notre première galette dorée d'Un Nouvel Espoir.

Plusieurs pays ont eu le bonheur d'avoir leur édition de la trilogie : France, Espagne, UK, Allemagne, Corée, Japon, Hong Kong, USA...

Dans ce dossier nous nous limiterons à vous présenter les éditions Françaises dont pas moins de sept éditions différentes ont été proposées au public hexagonal entre 1989 et 1997.

A la fin des années 80, en effet, pour le plus grand bonheur des fans, la trilogie débarque en version française sur laserdisc PAL...

Edition 1 : 1989/1990

LD vendus à l'unité – Couleur OR (CD Video)

Version Française – Non chapitré – CBS Fox Video – Pressage PDO

CLV – Son digital, Stéréo (SW4), Dolby Surround (SW5, SW6) – Cinémascope 2.35:1

Edition Originale de la trilogie non retouchée.

Textes des génériques de début défilant en français.

- La guerre des étoiles – Ref : 113035 – 2 faces – 1989 – 121 mns
- L'empire contre-attaque – Ref : 142535 – 2 faces – 1990 – 124 mns
- Le retour du Jedi – Ref : 147835 – 3 faces – 1990 – 132 mns



Edition 2 : 1994

LD vendus à l'unité – Couleur argent

Version Française – Non chapitré – Fox Video – Pressage PDO

CLV – Son digital, Stéréo (SW4), Dolby Surround (SW5, SW6) – Cinémascope 2.35:1

Réédition de l'édition 1 avec un pressage de meilleure qualité.

Edition Originale de la trilogie non retouchée.

Textes des génériques de début défilant en français.

– La guerre des étoiles – Ref : 113035 – 2 faces – 121 mns

– L'empire contre-attaque – Ref : 142535 – 2 faces – 124 mns

– Le retour du Jedi – Ref : 147835 – 3 faces – 132 mns



Edition 3 : 4 Juillet 1994

Coffret « Pyramide » Edition Collector Trilogie avec livret 16 Pages – LD couleur argent

Version Française – Non chapitré – Fox Video – Pressage PDO

CLV – Son digital, Stéréo (SW4), Dolby Surround (SW5, SW6) – Cinémascope 2.35:1

Identique à l'édition 2 mais avec documentaire bonus sur le retour du Jedi.

Edition Originale de la trilogie non retouchée.

Textes des génériques de début défilant en français.

– Référence coffret : 856235

– La guerre des étoiles – Ref : 113035 – 2 faces – 121 mns

– L'empire contre-attaque – Ref : 142535 – 2 faces – 124 mns

– Le retour du Jedi – Ref : 147835 – 3 faces – 132 mns

– Documentaire « Les coulisses d'une légende » – Ref : 147935 – 1 face – 65 mns (Face 4 Retour du Jedi) - Documentaire diffusé sur Canal Plus (From Star Wars to Jedi : The Making of a saga.) Ce supplément fait de ce coffret une pièce très prisée par les collectionneurs.



Edition 4 : 2 Novembre 1995

LD vendus à l'unité – Couleur argent.

Version Française – Chapitré – 20th Century Fox – Pressage MPO.

CAV – Son digital, Stéréo (SW4), Dolby Surround (SW5, SW6) – THX – Cinémascope 2.35:1

Edition Originale de la trilogie non retouchée. Masters éditions THX US.

Textes des génériques de début défilant en Anglais avec voix Française.

– La guerre des étoiles – Ref : 113039 – 4 Faces – 116 mns

– L'empire contre-attaque – Ref : 142539 – 4 Faces – 120 mns

– Le retour du Jedi – Ref : 147839 – 4 Faces – 124 mns



Edition 5 : Décembre 1995

Coffret « La trilogie » – inclus 9 affiches (Mate Pating) – LD couleur argent.

Version Originale avec sous-titres Français – Chapitré – 20th Century Fox – Pressage MPO.

CAV – Son digital, Dolby Surround – THX – Cinémascope 2.35:1

Edition Originale de la trilogie non retouchée.

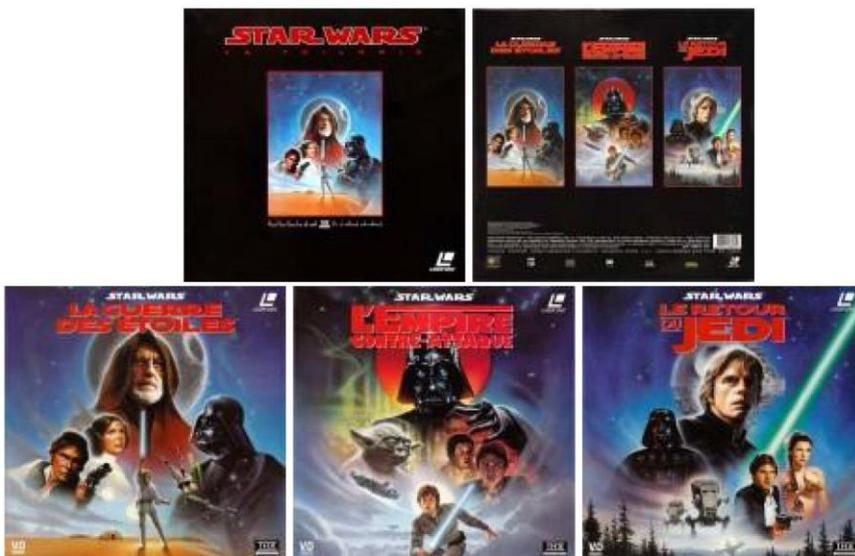
Identique à l'édition 4 mais en VOST + 9 Affiches

– Référence coffret : 168035

– La guerre des étoiles – Ref : 113037 – 4 Faces – 116 mns

– L'empire contre-attaque – Ref : 142537 – 4 Faces – 120 mns

– Le retour du Jedi – Ref : 147837 – 4 Faces – 124 mns



Edition 6 : 3 Décembre 1997

Edition Spéciale – LD vendus à l'unité – Couleur argent
Version Française – Chapitré – 20th Century Fox – Pressage DADC.
CLV – Son digital, Dolby Surround – THX – Cinémascope 2.35:1
Interview de Georges Lucas sur l'édition spéciale pour chaque film.
Insert couleur avec détail des chapitres pour chaque film.
Edition retouchée de la trilogie.
– La guerre des étoiles – Ref : 609735 – 3 Faces – 125 mns
– L'empire contre-attaque – Ref : 609835 – 3 Faces – 122 mns
– Le retour du Jedi – Ref : 609935 – 3 Faces – 135 mns



Edition 7 : 3 Décembre 1997

Coffret « Trilogie: Edition Spéciale » (Box Dark Vador) – LD couleur argent
Version Originale avec sous-titres Français – Chapitré -20th Century Fox – Pressage DADC
CLV – Son digital, Dolby Surround – THX – Cinémascope 2.35:1
Interview de Georges Lucas à propos de l'édition spéciale pour chaque film.
Insert couleur avec détail des chapitres pour chaque film.
Edition retouchée de la trilogie.
Identique à l'édition 6 mais en VOST.
– Référence coffret : 604735
– La guerre des étoiles – Ref : 6097VO – 3 Faces – 125 mns
– L'empire contre-attaque – Ref : 6098VO – 3 Faces – 122 mns
– Le retour du Jedi – Ref : 6099VO – 3 Faces – 135 mns



DOSSIER 3 : LE DERNIER LD PAL SORTI EN FRANCE

PAR XTOCINE

UNE PRODUCTION DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
UN FILM DE TONY SCOTT

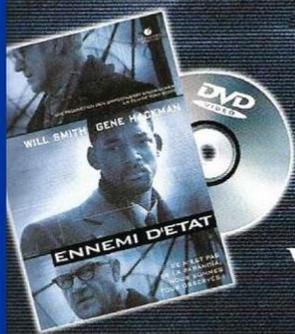
WILL SMITH

GENE HACKMAN

LE DERNIER LD PAL

ENNEMI D'ETAT

CE N'EST PAS DE LA PARANOÏA, NOUS SOMMES TOUS OBSERVÉS !



VHS

DVD
VIDEO



JERRY BRUCKHEIMER
FILMS

TOUCHSTONE
HOME VIDEO



HIT MUSIC only !*

EN DVD ET CASSETTE* LE 22 DECEMBRE

*CASSETTE A LA LOCATION LE 22 DECEMBRE 1999 ET A LA VENTE LE 6 JANVIER 2000

Les chroniques

d'Xtociné

Numéro Spécial

* Source : Les années Laser n°59 Décembre 1999/Janvier 2000 & n°60 Février/Mars 2000

Synopsis :

Un jeune avocat devient, à son insu, la cible des agents de la NSA qui souhaitent récupérer un document compromettant

LE LASERDISC LE LASERDISC

Il a été le dernier Laserdisc commercialisé en France ; d'où son côté culte et collector

Laserdisc PAL

2 disques – 3 faces

Chapitré (29 chapitres)

VF – Stéreo Dolby Surround

Format cinéma 2.35 cinémascope

N° Lddb : 96-0609/22



Ma chronique

Réalisé par l'illustre Tony Scott (décédé en 2012 d'un suicide), Ennemi d'Etat met en avant la phobie américaine des complots et l'atteinte des droits à la vie privée.

Fidèle à sa mise en scène, Tony Scott nous livre un thriller politique agrémenté de quelques scènes d'action bien ficelées et très haletantes (notamment la scène de la poursuite de l'ami de Will Smith, joué par l'excellent Jason Lee).

Cependant, l'ami Tony nous a réalisé un long métrage avec un scénario utilisé de nombreuses fois dans d'autres œuvres (il s'agit même d'un remake), qui tombe dans la 2^{ème} partie du film, dans un léger fouillis et une mélasse scénaristique nous amenant à un final téléphoné qui ne nous surprend guère.

La note technique du Laserdisc Les années Laser de l'époque



- *Images : Un peu de bruit et quelques couleurs qui bavent, mais la définition détoure parfaitement les personnages et les décors. Contrastes fabuleux.*
- *Son : Costaud et riche. Des basses poids lourds, des effets cinglants et des dialogues vifs. Admirable.*
- *Note technique : 4.*

• Source LAL n°60 – FEVRIER/MARS 2000



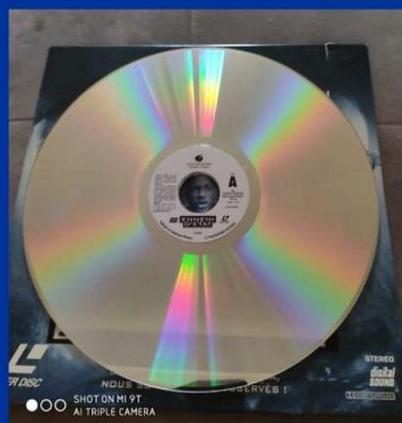
Le Disque & le packaging

Comme de par hasard, c'est l'écurie Disney qui a commercialisé en dernier ce Laserdisc.

La moindre des choses, avec le recul, c'est qu'ils auraient pu faire mieux en terme de packaging.

Nous avons donc droit à une édition cartonnée simple où sont entassés 2 disques.

Film sur 2 disques- 3 faces, cela aurait mérité une édition double, avec une superbe fresque au milieu en l'ouvrant



Sortie du DVD avant le LD

2000 c'est l'année du changement. Le DVD a débarqué et, c'est LE support qu'il faut avoir.

Pour Ennemi d'état, on en fait la promo en DVD et en K7 (comme vous pouvez le constater en page d'introduction de ce sujet).

Le LD est passé à la trappe.

Pour la sortie DVD par contre, ce fut le 1^{er} à être, chez Buena-Vista, 1 face-2 couches. Encore une exclu (mais que chez eux !!)

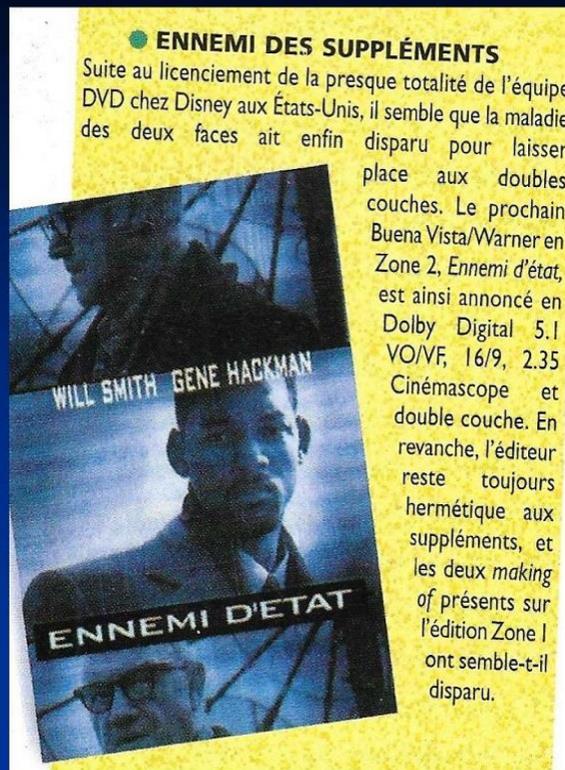


Il faut dire que, précédemment, les DVD chez Buena Vista étaient sur 2 faces..... Comme le Laserdisc...

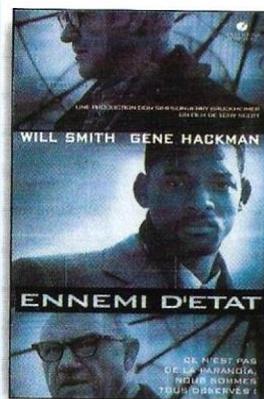
L'annonce de ce changement a été faite suite à un twister social en licenciant pratiquement toute l'équipe « DVD » de la firme aux grandes oreilles.

Cependant, les 1^{er} DVD étaient absents de tous suppléments...

La note technique DVD
Les années Laser de l'époque



• Source LAL n°59 – Dec 1999/Janv 2000



ENNEMI D'ÉTAT (Enemy of the State)

Voir fiche technique et critique dans la rubrique Laserdisc PAL.

- **Interactivité** : Un menu fixe et muet très anodin pour sélectionner les chapitres, et c'est tout.
- **Format cinéma** : 2.35 Cinémascope.
- **Format vidéo** : 16/9 compatible 4/3.
- **Versions sonores** : VO et VF en

5.1, tchèque et hongroise en stéréo Dolby surround.
● **Sous-titres** : Français, anglais, portugais, grecs, islandais, croates et hongrois. Anglais pour malentendants.



● **Images** : Une qualité vidéo absolument foudroyante, avec une fluidité qui résiste bien aux brusques accélérations de montage de Tony Scott.

● **Son** : Des pistes 5.1 qui savent s'oublier dans les dialogues, et qui se lancent à la charge lors des scènes d'action. Dynamique, localisation, précision : tout y est. La VO et VF font presque jeu égal.

● **Note technique** : 5.

● **USA - 1998 - Couleurs - 127' - Buena Vista/Warner - 1 disque - 1 face - 2 couches.**

● **Disponible depuis le 22 décembre à la vente et à la location.**

● **Prix de vente indicatif** : 199 F.

• Source LAL n°60 – FEVRIER/MARS 2000

Les anecdotes

Le rôle de Robert Clayton Dean, joué par Will Smith, a été proposé notamment à Tom Cruise, qui devait ainsi retrouver Tony Scott, après *Top Gun* (1986) et *Jours de tonnerre* (1990). L'acteur a cependant dû décliner, car le tournage d'*Eyes Wide Shut* s'éternisait. Sean Connery était un temps envisagé pour le rôle d'Edward « Brill » Lyle. Gene Hackman a mis du temps à accepter. Il a fini par se laisser convaincre par Tony Scott, qui l'avait déjà dirigé dans *USS Alabama*.

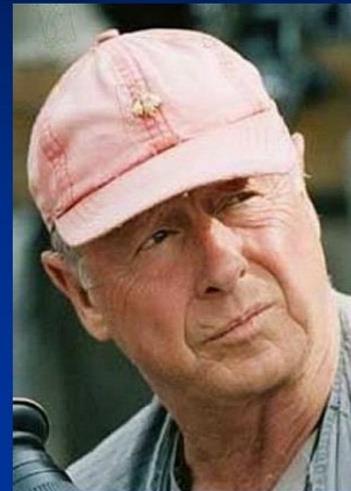
•Source Wikipédia

Les acteurs Tom Sizemore et Seth Green qui incarnent respectivement le mafieux Pintero et Shelby ne sont pas, pour une raison inconnue, crédités au générique de fin

Les sources

Depuis longtemps, je suis lecteur des années laser, notamment depuis que mon meilleur ami y est journaliste. Son 1^{er} test date du n°59, là où, coïncidence, le 1^{er} twist sur *Ennemi d'état* est paru. Ces trésors « journalistiques » ne m'ont jamais été séparés et je vous le fait partager aujourd'hui

TONY SCOTT



Le 19 août 2012, Tony Scott se suicide en sautant du pont Vincent-Thomas, à San Pedro, près de Long Beach, à l'âge de 68 ans.

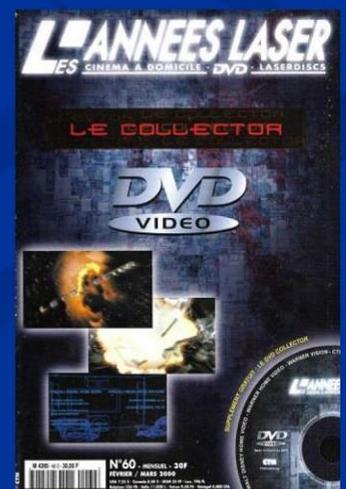
Certaines sources évoquent qu'une maladie incurable serait la cause de ce suicide.

Certaines sources évoquent également une tumeur au cerveau inopérable.

Cependant, sa famille dément rapidement ces informations.

Tony Scott est inhumé au cimetière Hollywood Forever, à Los Angeles

•Source Wikipédia



LES ARCHIVES SECRÈTES DE LASERDISCPLAZA EN DIRECT DU GRENIER DE KIKO

TOUTE L'ACTUALITE DU COMPACT DISC VIDEO



LES ANNEES LASER

NUMERO 2 - SEPTEMBRE 1990 — PRIX AU NUMERO 50 FF.

L'ÉVÈNEMENT

LES ÉDITEURS ET LE LASERDISC

CBS FOX VIDEO, WARNER HOME VIDEO et POLYGRAM MUSIC VIDEO furent les pionniers dans le domaine de l'édition du Compact Disc Vidéo. Ces éditeurs courageux ont été confrontés à un produit nouveau; il leur a donc fallu mettre en place une politique de commercialisation spécifique tout en composant avec leurs souhaits et les désirs des fabricants de matériel. Ces différents problèmes sont en voie d'être résolus par une vente croissante de lecteurs, mais aussi par des protocoles d'accord, des alliances ou des prises de participation entre les fabricants et les éditeurs. Le marché s'éclaircit donc, et de nouveaux éditeurs se déclarent prêts à se lancer dans l'aventure.

DELTA VIDEO s'apprête à sortir ses 4 premiers titres en laserdisc au mois de novembre : Rambo 1, Otello, Angel heart et Punisher. Encore à l'étude : la sortie en CDV d'un film classé X... de qualité! (en système PAL). Michel Poirier, PDG de DELTA VIDEO envisage ensuite d'éditer régulièrement 3 à 4 nouveautés tous les trimestres au prix public de 250 Francs environ.

WARNER HOME VIDEO annonce qu'ils continueront leur rythme de parution; soit 2 à 3 nouveautés par mois, en essayant de combiner les sorties cassette-vidéo et laserdisc. Jusqu'à présent, un titre était pressé à environ 2 000/2 500 exemplaires; WARNER envisage d'augmenter la quantité pour atteindre 5 000 unités pour ses plus grands succès.

FILM OFFICE, fort de l'expérience de leurs partenaires américains Walt Disney et Touchstone - lesquels ont réussi de très bons scores de ventes en laserdisc avec notamment "Roger Rabbit" - se déclare prêt à se lancer dans le CDV. Mais selon le service de presse, il faudra encore attendre un an avant de disposer de leur production.

CBS FOX VIDEO, leader sur le marché, considère la France comme un pays pilote et n'hésite pas à prévoir la sortie de 15 nouveautés pour le second semestre 90, avec à la fois des films grand public et des produits plus ciblés (films en V.O. sous titrés).

Pour CIC VIDEO et PROSERPINE, la stratégie est toujours celle de l'attente et il ne faudra rien espérer d'eux au niveau de la production CDV avant au moins un an.

Par contre, GCR (Gaumont-Columbia-RCA Vidéo) est en pourparlers avec un fabricant de matériel pour être présent sur le marché avant la fin 90. FIL A FILM, rassuré par les prévisions de vente de lecteurs pour 1990, a décidé de sortir ses premiers titres en CDV dont "Itinéraire d'un enfant gâté" (un de ses plus grands succès en cassette-vidéo : 100 000 exemplaires vendus).

Enfin, POLYGRAM MUSIC VIDEO continue une politique de parution régulière de concerts et de vidéos-clips. Son principal cheval de bataille : des prix attractifs lui permettant ainsi de s'adresser à un large et jeune public.

Bien que PHILIPS, PIONEER et SONY soient omniprésents pour aider les éditeurs indépendants ou leurs propres filiales à se lancer à fond dans l'édition de laserdiscs, les résultats sont lents à venir mais le départ est semble-t-il d'ores et déjà pris.

CRITIQUE LE CHOIX DU NUMERO

Bagdad Café

Le réalisateur, Percy Adlon, nous offre un film dont l'originalité tient autant dans la rencontre d'une femme allemande débarquée en plein désert, que dans le Melting Pot de l'Amérique profonde. Il nous livre des situations douces et sauvages magnifiquement interprétées par les acteurs. Comme ces deux séquences : celle de Jasmin (Marianne Sägebrecht) occupée à lessiver le réservoir du Motel dans une position des plus scabreuses, et celle du vol d'un boomerang et de son sifflement qui donne l'introduction à une musique de Bach interprétée par le fils de Brenda, la patronne du Motel.

Et lorsque vous verrez Jack Palance croquer avec son pinceau le charme, la pudeur, l'humilité et l'amour que Jasmin offre, vous sortirez de ce film comme d'un bain de jouvence.

TBN

EDITORIAL

ÇA BOUGE !

"Une grande nouvelle qui va bouleverser le «Monde» du laserdisc et donner un grand coup de fouet à ce marché naissant".

C'est en ces termes que le communiqué de presse de PIONEER annonce le lancement d'un nouveau matériel : le CLD 1500.

Il s'agit d'un lecteur compatible universel en standard PAL dont le prix est de 3.990 F. TTC (disponible le 1^{er} octobre 1990)

Mais ce n'est que le début d'une longue offensive; des sociétés qui étaient jusqu'à présent absentes du marché français vont, très bientôt, se lancer dans la bataille : HITACHI, NEC et surtout MATSUSHITA avec PANASONIC.

Les principaux acteurs du marché français ont senti le vent venir : ils ont créé courant juin la "European Laserdisc Association" - organisme regroupant les fabricants et les éditeurs. PHILIPS, leader sur le marché européen est l'initiateur et

le chef de file de ce projet. Patrick de TOURRIS, Directeur Marketing d'IMS* en a été élu Président.

Objectif : coordonner les plans d'action et de marketing dans le but de mieux faire connaître le laserdisc. Tout indique qu'un effort de communication considérable va être fourni cet automne : Campagnes TV-Pressé-Cinéma pour PHILIPS et de promotion pour SONY et PIONEER.

L'argument choc des fabricants portera sur le prix : on peut donc s'attendre à une baisse importante et générale.

Quant aux nouveaux matériels, pour PIONEER, vous connaissez déjà son nom (CLD 1500); pour SONY, le secret est encore bien gardé. Tandis que pour PHILIPS, on parle beaucoup d'un certain CDV 400 (Octobre) et d'un CDV 800 (Fin 90).

* Interactive Media Systems - Département de PHILIPS Eindhoven (siège de la multinationale).

Pour quelques millions de \$

CAROLCO, maison de production américaine spécialisée dans les "RAMBO" et autres Schwarzenegger, vient de céder 10% de son capital pour un montant de 60 millions de Dollars à PIONEER ELECTRIC. La société japonaise obtient ainsi les droits des titres de CAROLCO pour la production de laserdisc aux Etats Unis.

Périgord Doré

Le Festival Musical du PÉRIGORD NOIR (8^e édition) bénéficie en la personne de Jean Luc SOULÉ (également secrétaire général de la Vidéothèque de Paris) d'un directeur entrepreneur. Celui-ci a déclaré qu'il souhaitait produire des CDV classiques d'ici à trois ans. Une initiative intéressante qui mettrait en valeur les concerts de musique baroque, filmés et enregistrés lors du Festival, dans les églises romanes du Sarladais.

Manque de fair-play

Le Compact Disc Vidéo est un bel objet; à ce titre, il se doit d'être d'excellente qualité et sans pollution extérieure. Les éditeurs anglais n'ont pas eu ce respect de collectionneur. Sur le CDV de "DIRTY DANCING", on trouve en introduction, toute une série de spots publicitaires, sans indexation de chapitres, ce qui oblige à les visionner ou au mieux à les passer en accéléré. Souhaitons que cette sympathique idée marketing ne traverse pas la Manche.

Nomination

Claude CHERKI, PDG des éditions du SEUIL et des mensuels "LA RECHERCHE" et "L'HISTOIRE", est nommé à la présidence du "Fonds d'Aide à l'Édition sur Mémoires Optiques" en remplacement de Christian BOURGOIS.

CDV mini

CBS SONY, PONY CANYON, TOSHIBA EMI ainsi que d'autres labels, ont réalisé pour le marché japonais, des mini-Compacts Discs Vidéo d'une durée de 5 minutes au prix de 7,90 \$ (environ 40 F).

Les compagnies de disques pensent que cette nouvelle version réussira mieux que l'ancienne (20' d'audio et 5' de vidéo) en raison d'un prix mieux adapté au budget d'une clientèle jeune.

CD Vidéo X

Toujours à la recherche de nouveautés, VO ONLY importe depuis quelques semaines des laserdiscs NTSC classés X en provenance des Etats Unis. Parmi les titres déjà disponibles : The Devil in Miss Jones (Volumes 1 à 4) de Gérard Damiano, The Final Outrage de Gregory Dark, Blond Fire, la série des Debbie (5 disques), Exhausted, Angels Revenge, etc... En tout, une quinzaine de films considérés par les spécialistes comme des classiques du genre. Ils sont tous en version originale (mais quelle importance!) et pour certains en stéréo. Proposés au début entre 300 et 450 F, ils sont tous passés, en quelques jours, au prix unique de 500 F pièce. A croire que la demande est importante pour ce type de produit !

FNAC Bastille

Designé par l'architecte Gérard BARRAU et son cabinet ARCHITRAL, la FNAC Bastille (1000 m² dans les sous-sols du nouveau théâtre lyrique) recèle un paradis pour les amateurs de CDV. Un petit auditorium, parfaitement insonorisé, permet d'écouter et surtout de visionner une sélection variée du catalogue de CDV. Les disques sont passés en intégralité et le programme complet ainsi que les horaires sont généralement inscrits sur un tableau 2 jours à l'avance.

• Innovation technologique

Rumeurs... Il s'agirait d'une nouvelle génération de disques (format PAL) sur lesquels il serait possible de graver une dizaine de pistes (contre 2 actuellement).

Les éditeurs pourraient ainsi réaliser des laserdiscs bilingues voire multilingues (version originale et versions "locales") et toujours avec le son stéréo. Ce procédé permettrait au laserdisc de franchir les frontières linguistiques et aurait pour principale conséquence économique, de réduire les coûts de fabrication et de développer un catalogue de titres "européen".

• Multistandard PAL/NTSC

Actuellement, SONY est le seul fabricant à proposer un lecteur bi-standard PAL/NTSC sur le marché français : le MDP 515. Malgré ses performances, ce produit n'a représenté que 30% des ventes CDV de la marque japonaise. Ses dirigeants expliquent ce chiffre par une insuffisance de stock.

Ce constat n'est pas passé inaperçu; PHILIPS envisage sérieusement de sortir un lecteur bi-standard d'ici la fin de l'année.

PIONEER, par contre, pense abandonner la production de ce type de matériel (jamais commercialisé en France) à la fois pour des raisons diplomatiques - les éditeurs ne souhaitant pas démultiplier leurs produits et rendre ainsi leur communication plus cohérente - et pour des aspects socioculturels. En effet, les anglophones ne sont pas suffisamment nombreux en France pour qu'un marché de CDV NTSC puisse se développer. Pour les éditeurs et PIONEER, les laserdiscs seront donc réalisés dans la langue et les normes techniques du pays.

• Encre et CDV

Lors de la dernière DRUPA (le plus grand salon des Arts Graphiques qui a eu lieu à Dusseldorf au mois de Mai), les français ont été à l'honneur grâce à la société DUBUIT (fabricant de machines à sérigraphier). Ces machines, qui impriment de 1 à 5 couleurs, sont utilisées par des presseurs de disques français comme MPO ou CDV.

Aux Etats Unis, la société DUBUIT est leader du marché avec 60% des parts, largement devant ses concurrentes japonaises et allemandes.

Côté innovation, elle n'est pas en reste; vous verrez bientôt apparaître de nouvelles réalisations artistiques colorées sur les labels de vos Compacts Discs Vidéo grâce à une encre à séchage par ultraviolets.

• Etats Unis

PHILIPS vient de commercialiser aux Etats Unis le lecteur CDV 488, qui ne lit que des CDV petits formats (5' de vidéo et 20' d'audio). C'est l'un des plus sophistiqués de sa catégorie aussi bien au niveau de la vidéo que du son. C'est certainement ce qui explique son prix : 1.300\$ (environ 6.700 F).

Du côté de PIONEER, le CLD 1040 se taille la part du lion, des ventes de lecteurs sur le marché américain.

• 400.000 yens

C'est le prix du nouveau CDV de PIONEER (format NTSC), le LD-X1 disponible sur le marché japonais (400.000 yens équivalent à un peu moins de 15.000 F).

Matériel haut-de-gamme, techniquement affiné évitant une déperdition entre le disque et son rendu à l'écran, il est également plus rapide que ses prédécesseurs et permet un accès en 2 secondes aux différents chapitres des disques interactifs.

• Télécommande universelle

Pour piloter l'ensemble des appareils relatifs à l'environnement du CDV (ampli, télévision, lecteur), il fallait jusqu'à présent se munir d'une véritable batterie de télécommandes. PHILIPS, soucieux de notre confort, a décidé de nous simplifier la vie en commercialisant une "télécommande universelle" : la RC 790 (1.000 F dans les magasins PHILIPS). Celle-ci permet de contrôler jusqu'à 10 éléments d'un système audio-vidéo même si les marques sont différentes pourvu qu'ils soient tous équipés d'un système infra-rouge.

• Auto-reverse

Les cinéphiles exigeants ont horreur de voir leurs films préférés "coupés" en 2, 3 ou 4 morceaux. C'est le cas actuellement avec les lecteurs de CDV. Pour remédier à cet inconvénient, les fabricants ont récemment mis en vente des doubles-platines et des lecteurs CDV auto-reverse... au Japon. En France, vous pourrez vous procurer ce matériel (Format NTSC bien entendu) uniquement chez V.O. ONLY. Mais on nous promet que ce système sera très prochainement adapté au format PAL, utilisé sur le marché français.

• THX

Georges Lucas, Président de LUCAS FILM (Indiana Jones et La Guerre des Etoiles entre autres) a adapté son système audio THX aux magnétoscopes et aux lecteurs de vidéodisques. Ce système, créé par sa filiale ILM - Industrial Light and Magic - plus populaire en Europe qu'aux Etats Unis, est actuellement utilisé dans certaines salles de cinéma (dont le Max Linder à Paris). Ce procédé permet une qualité de restitution sonore exceptionnelle et d'après Georges Lucas "les spectateurs ont la sensation de se trouver dans un studio d'enregistrement".

Espérons que LUCAS FILM, qui propose déjà la licence de sa technologie obtiendra de nombreux contrats avec les fabricants de matériel.

LES DISQUES CDV

Chaque titre est coté de 1 à 5 étoiles sur le sujet, la qualité des images, la bande son et la possibilité de figurer dans une bonne CDVthèque.

SYSTEME PAL (norme européenne)

Sorties du mois de Septembre

• CBS FOX VIDEO

- ★★ Blue Velvet - beau film bien que peu adapté au CDV.
- ★★★★ Bagdad Café - Une fabuleuse musique.
- ★★ L'insoutenable légèreté de l'être - Belle histoire.
- ★★ Piège de cristal - Impressionnant pour 2 ou 3 séquences. "58 minutes pour Vivre" - la suite - sort en octobre dans les salles) (Sortie simultanée de la cassette-vidéo et du CDV).
- ★★★★ Arizona Junior - Pour les futurs papas. Sortie simultanée de la cassette et du CDV.
- ★ Jumpin Jack Flash - peu de rapport avec le CDV. Joli "petit film".

• WARNER HOME VIDEO

- ★★★★ Permis de tuer - Typique pour le CDV.
- ★★★★ Gorilles dans la brume - Superbes images - Beau film.
- ★★ James Bond contre Dr No - Un classique mais qui souffre du petit écran.

• POLYGRAM MUSIC VIDEO

- ★ Sheila "Live à l'Olympia" - (2 faces) pour fans.
- ★★ Van Morrison - (2 faces) - Oui.
- ★★ Back to Stax - (2 faces) - Compilation.
- ★★★★ Peter Gabriel - Oui, sûrement.

SYSTEME NTSC (norme USA et Japon)

- ★★★★ A la poursuite d'octobre rouge - avec Sean Connery
- ★ Né un 4 juillet - pas révolutionnaire...
- ★★★★ Indiana Jones and the last crusade - L'Aventure.
- ★★ Aliens 2 - (version longue) 17 minutes en plus.
- ★★ Les liaisons dangereuses - avec Michèle Pfeiffer.

et, Total Recall, Blue Style, Double jeu, Music box, etc...

Dans les nouveautés NTSC importées, on trouve enfin des Walt Disney dont Bambi : 69 minutes d'un superbe dessin animé. En vente chez VIRGIN MEGASTORE - 394 F.

Sorties du mois d'Octobre

• CBS FOX VIDEO

- ★★ Running man - Que j't'attrapes !
- ★ Predator - Le son des balles en stéréo
- ★★★★ The Rose - Excellent choix; bande son superbe.

• WARNER HOME VIDEO

- ★ L'arme fatale - si vous ne l'avez pas, il ne vous manquera pas.
- ★★ Batman - C'est "clean" mais cela ne sera jamais un grand film.
- ★★ Rien que pour vos yeux - Roger est très fort; Carole est très belle... mais on a vu mieux.

HIT PARADE

	CBS FOX VIDEO PAL	WARNER HOME VIDEO PAL	POLYGRAM MUSIC VID. PAL	V.O. ONLY NTSC
1	Le Grand Bleu	Highlander	Michaël Jackson the legend continues	Always
2	Alien	Rain Man	Vous allez voir ce que vous allez entendre (compil)	Retour vers le futur 2
3	La guerre des étoiles 1	Tuer n'est pas jouer	Le Zénith de Gainsbourg	Outrage
4	9 semaines et 1/2	Bird	Dire Strait "Alchemy Live"	Abyss
5	A la poursuite du diamant vert	Gremlins	Dire Straits "Brothers in Arms"	Chérie, j'ai rétrécie les gosses
6	Crocodile Dundee	Les Sorcières d'Eastwick	Eurythmics - Live	Le cercle des poètes disparus
7	Le dernier Empereur	L'aventure intérieure	Tina Turner - Rio 88	Tango and Cash
8	Subway	Frantic	Johnny Hallyday - Bercy	Allo maman, ici bébé
9	37°2 le matin	Mad Max 1	The Cure in Orange	Autant en emporte le vent 50 ^e anniversaire
10	Ran	Mad Max 2	Tears for Fears Scenes from the big chair	The Wizard

Ces différents classements ont été réalisés par les éditeurs eux-mêmes lesquels, hélas, ne nous confient pas leurs chiffres de ventes, gênant ainsi la réalisation d'un Hit Parade global.

Il est à noter que les français préfèrent les films CDV en cinémascope, se distinguant en cela des européens.

Les américains quant à eux y reviennent; ainsi les dernières productions en NTSC seront-elles réalisées en scope (Le retour du Jedi et Indiana Jones nouvelles versions, par exemple).

Pioneer préfère les blondes

Pour plusieurs millions de dollars, PIONEER ELECTRONICS Europe et PIONEER LDCA (fabricant de CDV) ont sponsorisé la tournée estivale de Madonna "Blond Ambition". Cette somme comprend l'exclusivité des droits d'édition en laserdisc des étapes les plus importantes des différents spectacles de la chanteuse. La sortie du vidéodisque est prévue pour la fin de l'automne 1990.

Par cette opération de promotion, PIONEER souhaite se rapprocher d'une clientèle plus jeune et la convertir au CDV par un matériel moins coûteux.

Carrere-Warner

WARNER ELECTRA ATLANTIS (WEA) - filiale du géant américain TIME-WARNER - devient le distributeur mondial de CARRERE DISQUES (un des derniers éditeurs phonographiques français indépendant avec TREMA, MUSIDISC et VOGUE. WEA se renforce dans les variétés et voit sa part de marché français croître de 13 à 20%.

En échange CARRERE DISQUES obtient la distribution du catalogue américain ATLANTIC et pourrait élargir son alliance avec TIME-WARNER dans l'audiovisuel et la production de laserdiscs.

Vidéo surtaxée

Le SNEP (Syndicat National de l'Edition Phonographique) intensifie son action auprès du Ministère des Finances en vue d'obtenir l'alignement du taux de TVA des laserdiscs (actuellement 25%) sur celui des CD Audios (18,6%). A suivre.

LES ASTUCES

LES PETITS "CHANTS"

Une nouvelle boutique, "DISCO REVUE" va commercialiser dès la rentrée de septembre des laserdiscs NTSC. Vous pourrez également y trouver des disques vinyles, des compacts audios et des magazines, de musique cela va de soi, anciens ou récents.

Ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00
55, rue des Petits Champs, 75001 Paris
(fond cour) - Tél. 42.61.21.30

Laser propre

La société britannique BIB AUDIO VIDEO PRODUCTS vient de commercialiser un disque compact auto-nettoyant. Cette société d'Outre-Manche propose également le "A-640", produit qui permet à l'aide d'un applicateur de nettoyer plusieurs centaines de CD audios ou de laserdiscs.

Parrainage

Si un de vos amis est passionné par le CDV et ne connaît pas encore "LES ANNEES LASER", envoyez nous vite ses coordonnées (nom et adresse complète) : nous lui adresserons gracieusement un numéro tout en lui indiquant que vous êtes l'initiateur de ce cadeau.

Version anglaise

Si vous comprenez la langue de Shakespeare et que vos pas vous mènent de l'autre côté du Channel, n'hésitez pas à fréquenter assidûment les magasins de HI-FI VIDEO : vous y découvrirez quelques merveilles de CDV (format PAL) comme la Planète des Singes, Poltergeist, Greystoke, Zardoz, Rambo II, Dune, L'Aventure du Poseidon, Apocalypse Now ou bien encore toute la série des Star Trek.

COURRIER LECTEUR

Ecrivez nous,

Les Années Laser - 33, rue Faidherbe
94130 Nogent/Marne - FRANCE

PASSIONNE

Existe-t-il un répertoire de tous les CDV (Pal et NTSC) ? Sinon, comptez vous en élaborer un, avec une mise à jour lors de chaque numéro de "LES ANNEES LASER" ?

Merci.

Thierry C. de Pacy/Eure

La rubrique "nouveau" vous donne à chaque numéro la liste des CDV à paraître pour les prochains mois. Nous pensons réaliser en 1991 un ouvrage plus complet qui sera une sorte de guide annuel de la production des laserdiscs.

ECHANGES

La loi du 3 juillet 1985, relative aux droits d'auteur (...), dans son article 21 énonce que l'autorisation du producteur phonographique est requise avant toute reproduction, mise à disposition au public par la vente, l'échange ou le louage.

Florence D. SNEP

nous avons pris bonne note de cet article qui ne va pas réjouir nos lecteurs. Mais la loi est ce qu'elle est; nous abandonnons donc - provisoirement, nous le souhaitons - notre rubrique "Bourse d'échanges".

COUP DE CHAPEAU

J'ai eu entre les mains votre N°1. Passionné par la CDV, il m'a fortement intéressé.

Patrick Pierre G. Editions Fréquences

Nous souhaitons toujours vous faire ce plaisir. Merci.

CALENDRIER

27/30 septembre

"SONY WORLD" se tiendra à la Porte Maillot (Paris). Au programme : des conférences sur le laserdisc, la démonstration d'une maison du futur créée par Habitat et équipée par SONY ainsi qu'un grand show de vedettes internationales.

1/3 octobre

SIGED au CNIT (Paris La Défense). Salon international des Systèmes de Gestion électronique de Documents et d'Information.

16 novembre

Parution du numéro 3 du Journal "LES ANNEES LASER".

LES ANNEES LASER est édité

par le groupe LE 15 DU MOIS
33, rue Faidherbe 94130 Nogent sur Marne
Tél. 48.73.41.00

Dir. de la publication : Isabelle MARTEAU
Numéro de commission paritaire en cours.

Abonnement pour 1 an :
France : 200 FF (4 numéros)
Etranger & Dom-Tom : 300 FF (4 numéros)

Imprimé en France par IPC - Neuilly sur Marne
Dépôt Légal : Septembre 90

LES CHIFFRES DU LASERDISC



	VENTES 89		VENTES 90		
	TOTALES	TOTALES	CLASSIQUES	VARIETES NATIONALES	VARIETES INTERNATIO.
Janvier	6.653	14.096	2.776	2.349	8.971
Février	7.455	14.607	4 153	2.079	8.375
Mars	11.208	8.382	2.126	1.748	4.508
Avril	10.408	7.887	1.877	2.197	3.813
Mai	7.260	6.723	1.925	1.421	3.377
Juin	5.809	6.268	1.796	1.378	3.094
CUMUL (en nombre d'exemplaires)					
1 ^{er} semestre	48.613	57.963	14.653	11.172	32.138
Chiffre d'affaires en milliers de francs	4.521	6.235	2.483	788	2.964

Source : chiffres SNEP - Syndicat National de l'Édition Phonographique - retours déduits)

A noter que si les ventes de vidéocassettes arrivent largement en tête pour les variétés nationales et internationales, la musique classique se vend mieux en CDV (14.653 disques vendus) qu'en vidéocassettes (11.076 cassettes vendues).

PALMARES - Le SNEP a décerné en 1990 des "Vidéomusiques" d'or (10.000 ventes) et de platine (20.000 ventes) qui récompensent les meilleurs scores de vente de vidéo-musicales en y incluant celles des CDV.

Les œuvres primées sont : - Vidéomusique d'Or : "Every Breath You Take" The Police (PMV)
- Vidéomusique de Platine : "Traces" Jean Jacques Goldman (CBS)
"Clips" Jean Jacques Goldman (CBS)

CHIFFRES DU JAPON - En 1989, il s'est vendu 10 millions de Laserdiscs au Japon. En Janvier dernier, les ventes se sont élevées à 700.000 disques, soit une augmentation de plus de 20% par rapport à Janvier 89. A titre d'exemple, "L'Arme Fatale" s'est vendue à 80.000 exemplaires au prix de 3.980 yens (environ 140 F.).

GRAND BLEU - Il se serait vendu 4.000 exemplaires en tout du CDV du "Grand Bleu".

MUSIQUE - D'excellents scores de ventes (7 à 8.000 disques) ont été réalisés par POLYGRAM MUSIC VIDEO avec Dire Straits, Hallyday, Gainsbourg, Michaël Jackson...

LE SEUIL - 1.000 titres CDV disponibles sur le marché français : c'est le catalogue nécessaire et indispensable pour que les professionnels décrètent le créneau enfin viable. Il nous faudra, pour cela, patienter un peu : les prévisions les plus optimistes prévoient ce seuil pour la fin 91.

Oui je m'abonne à LES ANNEES LASER

Je profite de votre offre d'abonnement pour 1 an,
4 numéros au prix de 200 F/TTC*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ci joint mon règlement à l'ordre de "LE 15 DU MOIS"

Je souhaite recevoir une facture acquittée de mon abonnement.

Bulletin à nous retourner (ou à recopier) dès aujourd'hui à :

LES ANNEES LASER, 33, rue Faidherbe, 94130 Nogent sur Marne

* TVA récupérable : 2,10%

Le coût de cet abonnement peut être pris en compte dans les frais généraux de votre entreprise.

TOUTE L'ACTUALITE DU COMPACT DISC VIDEO



LES ANNEES LASER

NUMERO 3 - NOVEMBRE 1990 — PRIX AU NUMERO 50 FF.

SOMMAIRE

2

INDISCRETIONS
ENQUETES

3

NOUVEAUTES
(Les Films)
INDISCRETIONS (SUITE)

4

NOUVEAUTES
(Le matériel)
LES ASTUCES
COURRIER LECTEUR
CALENDRIER

CRITIQUE LE CHOIX DU NUMERO

TOP GUN

• Fiche technique

Film de Tony Scott de 1986
avec Tom Cruise et Kelly Mc Gillis

• Thème

La formation d'un pilote de chasse doué mais indiscipliné dans la meilleure école de guerre des Etats-Unis. Le gamin, mal élevé, en profite pour séduire sa plantureuse instructrice.

• Points forts

La plastique de Kelly Mc Gillis et surtout des scènes d'aviation à vous couper le souffle.

• Son

Bande originale de Kenny Loggins, Berlin et Cheap Trick. Musique de punch parfaitement adaptée aux combats et volages aériennes. Hi-Fi stéréo.

• Images

Des paysages de Californie, en rase-motte au dessus des vagues ou lors du décollage d'un porte avion, la caméra nous donne la sensation de nous trouver aux commandes des jets les plus sophistiqués sans jamais nous imposer le mal de l'air.

CIC Vidéo. Edition et distribution POLYGRAM MUSIC VIDEO - Durée 1h49
Prix indicatif : 299 F (2 faces).
Sortie décembre/janvier

L'EVENEMENT

ALBUMS TELEVISES

L'inventeur des CD et CDV a encore frappé. PHILIPS et le géant américain KODAK, annoncent pour 1992 le lancement du CDPhoto.

Il ne s'agit pas pour les passionnés de la pellicule de changer leur matériel - le 24x36 reste à l'honneur - mais simplement de disposer d'une technique complémentaire pratique et performante.

En plus de votre album photo, vous pourrez d'ici 92 (loi anti-trust américaine oblige) choisir de stocker vos négatifs sur disques compacts (coût approximatif de 100 F. pour un disque de 24 photos avec possibilité de le compléter ultérieurement jusqu'à 100 photos). Avec un lecteur de CDPhoto KODAK (fabriqué par PHILIPS et commercialisé aux environs de 2.500 F), vos photos ne dormiront plus au fond d'un placard; et de la naissance du petit à son mariage, les images de sa vie se dérouleront devant vos yeux sur votre écran TV. Pour éviter de gréver votre budget d'équipement Hi-Fi-Vidéo-Photo, PHILIPS a eu la bonne idée de permettre à ce nouveau lecteur CDPhoto de lire vos CDAudios.

Problème tout de même pour nous, passionnés de CDVidéo. Les images des CD-Photo sont enregistrées en mode numérique alors que la vidéo de nos laserdiscs est actuellement en analogique d'où une incompatibilité de lecture des CDPhotos sur nos lecteurs CDV.

A ce problème majeur, PHILIPS nous répond vite et bien qu'il ne s'agit, pour le moment, que d'un souci de qualité. En effet, le mode d'enregistrement numérique permet une qualité d'image dépassant même les normes de TVHD actuellement envisagées ! Seul inconvénient du numérique (utilisé également pour les CDAudios) : la compression d'informations; à ce jour, il est impossible de stocker toutes les images d'un film en numérique.

En attendant de trouver la recette miracle, PHILIPS envisage d'élaborer un lecteur compatible tous formats capable de lire à la fois le son et les images du numérique et les images enregistrées en mode analogique des laserdiscs. Ceci nous permettra enfin, avec le même lecteur d'écouter nos CDAudios, de visionner nos CDPhotos et de projeter nos CDVidéos.

EDITORIAL

ALLIANCES ET CONQUETES

"Pour rester leader dans le hardware (matériels audio et vidéo), il faut être présent dans le software (les disques)". Cette phrase qui revient régulièrement dans les journaux professionnels ou dans les discours des spécialistes de l'électronique sert, avec succès, de principe stratégique aux groupes japonais.

Après avoir acheté CBS Records, SONY a jeté son dévolu en 89 sur COLUMBIA pour la somme de 3,5 milliards de \$.

Sur le marché de l'audio et de la vidéo, SONY est généralement considéré comme le précurseur et MATSUSHITA, pourtant N° 1 mondial de l'électronique grand public, comme le suiveur. C'est encore le cas aujourd'hui, puisque MATSUSHITA se déclare prêt à payer 7 à 8 milliards de \$ pour l'achat de MCA UNIVERSAL Studios.

Le résultat de ces opérations financières sur le marché du Laserdisc ne s'est pas fait attendre. GCR (Gaumont-Columbia-RCA Vidéo) bénéficie du soutien de SONY pour lancer un programme de 10 titres en laserdisc (cf 'les nouveautés') pour la fin de l'année. Par contre, il est plus difficile de déchiffrer clairement le surprenant accord intervenu entre CIC International et PHILIPS-POLYGRAM : 30 des titres les plus prestigieux de CIC Vidéo seront édités et distribués par POLYGRAM (filiale de PHILIPS) en décembre ou janvier. C'est le prélude d'un "accord de

distribution exclusif concernant l'exploitation des catalogues UNIVERSAL et PARAMOUNT sur laserdisc pour la France". Cette "licence" est concédée par CIC à PHILIPS-POLYGRAM pour une durée limitée et bien déterminée. Cette dernière clause mérite toute notre attention lorsque l'on sait que la direction de MATSUSHITA cherche à renforcer son implantation en Europe et lorgne avec beaucoup d'intérêt sur le marché naissant des lecteurs de CDV. De plus, nos informations indiquent l'arrivée prochaine de leurs machines en France pour 1991 (sous la marque TECHNICS ?).

Bien que les rapports entre PHILIPS et MATSUSHITA soient des plus cordiaux (joint-venture en Europe pour les piles), on peut se demander si l'accord PHILIPS/CIC sera renouvelé pour les films UNIVERSAL si cette dernière passe aux mains de MATSUSHITA.

NDLR : TWENTIETH CENTURY FOX appartient à l'australien Rupert Murdoch (NEWS CORP) et depuis le 2 novembre, Giancarlo Parretti a enfin réussi à acheter la METRO-GOLDWYN-MAYER-United Artists et son catalogue dont il a cédé la commercialisation mondiale en vidéo au géant TIME WARNER pour la somme de 125 millions de \$. Reste à savoir si un des derniers majors indépendants, PARAMOUNT, déjà sollicité en 89 par MATSUSHITA se laissera tenter par un nouveau prédateur, européen, pourquoi pas ?

Larousse à la page

1991 : année de naissance du "Compact-Disc Vidéo" dans le Petit Larousse illustré. Entre "Coluche" et "fax", le CDV a enfin trouvé sa place.

Vidéo nationale

Parmi les membres fondateurs de NMV (Nouvelle Messagerie Vidéo), on trouve Canal + (à hauteur de 30%), RENN Production (30%) mais aussi 2 structures (VIDEOARP et CCV - 40% restants) regroupant 45 producteurs parmi lesquels Varda, Tavernier ou Malle. Cette nouvelle société prévoit de rééquilibrer le marché de la vidéo; les œuvres nationales réalisant un bien meilleur score au cinéma qu'en vidéo. L'équipe est en place et non des moindres : Président : Jean Jacques BENEIX, Directeur : Jean Paul COMMIN (ex-WEA) et directeur du Marketing : Jean Claude GUERRERO, Jean de Florette, Manon des Sources et l'Ours sont prévus dans les prochaines sorties CDV, mais parions que les sorties cassettes des films importants seront dorénavant accompagnées de sorties CDV.

Vidéo géante ou cinéma en chaussons

NIPPON COLUMBIA commercialise au Japon un véritable cinéma à domicile constitué d'un projecteur Sharp à cristaux liquides, d'un multilecteur de disques compacts vidéo, d'un amplificateur vidéo, de hauts parleurs et d'un écran de 2,5 mètres de diagonale. Reste à savoir si votre salon vous permet d'avoir suffisamment de recul.

Enquête Outre-Atlantique

Une enquête réalisée aux Etats-Unis par l'Institut de sondage Nielsen pour Laserdisc Association, montre que 62% des possesseurs de magnétoscopes et 71% des possesseurs de CD seraient prêts à acheter un lecteur CDV à condition qu'il coûte moins de 500 \$.

Le hasard fait bien les choses puisque le nouveau lecteur PIONEER, le CLD 980, est d'ores et déjà disponible ... à 500 \$ et radio shack propose le MD 1000 ... à 499,95 \$.

Magnétoscopes au rencart

MARANTZ - filiale de PHILIPS - qui commercialisait des magnétoscopes vient de décider de recentrer son activité vidéo sur le Laserdisc. Un nouveau matériel de la 2^e génération (moins cher et technologiquement plus performant) devrait apparaître sur le marché d'ici la fin de l'année.

Jeux de l'amour et du laser

L'éditeur de films vidéo COLMAX grand spécialiste du X haut de gamme (avec notamment la collection "Les trésors du hard américain") va prochainement sortir le premier CDV X en format PAL (pressé en Allemagne à 1.000/1.500 exemplaires). Il s'agira du "fruit défendu" avec Patricia VIOLET et Alban CERAY, record des ventes en vidéocassette pour un film X français. Retardé par des problèmes de matricage, ce laserdisc, initialement prévu pour septembre sera disponible à la fin du mois de novembre.

Catalogue et magazine

Les éditeurs et les fabricants réunis au sein de la European Laserdisc Association ne chôment pas. Le résultat de leur travail sera bientôt concrétisé par l'insertion dans les lecteurs SONY, PIONEER et PHILIPS d'un catalogue recensant tous les laserdiscs disponibles sur le marché français. En projet cette fois-ci, la création d'un nouveau logo triangulaire pour symboliser le CDV et l'hypothétique lancement du "European Laserdisc Magazine" - dont une prémaquette est déjà parvenue aux annonceurs potentiels - fortement remis en question pour des problèmes de coût.

LES VÉLINS

LA FAUNE ET LA FLORE DES 18^e ET 19^e SIÈCLES SUR VIDÉO

Richesse de notre patrimoine, les vélins n'étaient connus jusqu'à présent que d'un nombre restreint d'initiés en raison de leur fragilité.

Mais que sont les "vélins" ?

Le vélin est à l'origine, un parchemin d'une extraordinaire finesse, réalisé à partir de peau de veau mort-né. Gaston d'Orléans (frère de Louis XIII), passionné de jardins et de plantes, fit réaliser par des artistes naturalistes des aquarelles sur des vélins. 30 ans plus tard, il légua sa collection au futur Louis XIV et celle-ci fut alors enrichie de planches consacrées aux animaux. Des peintres de renom se consacrèrent à la réalisation de vélins et en 1850, "la collection royale" comptait quelques 6.000 planches d'une rare qualité esthétique et d'une rigoureuse exactitude scientifique.

Sous l'impulsion de directeurs entreprenants de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle et avec l'aide de la Direction des Bibliothèques et du Muséum, un vidéodisque interactif est en cours de réalisation et permettra enfin au grand public de découvrir cette richesse nationale.

Réalisé par le studio de la Comète et la société TRIBUN, le vidéodisque sera disponible en fin d'année; un disque de verre est actuellement consultable sur rendez-vous à la Bibliothèque centrale du Muséum.

Pour les passionnés d'histoire naturelle, pour les fanas de la faune américaine (le vidéodisque recense également les 435 planches de Jacques AUDUBON gravées et mises en couleur par des aquarellistes au 19^e, représentant les "Oiseaux d'Amérique"), sachez qu'une indexation bilingue (14 index) vous permettra d'accéder directement à l'objet de votre recherche.

Mais si votre démarche s'inscrit plus dans un désir de curiosité esthétique, alors avec un peu de patience, et un budget adéquat..., vous pourrez prochainement acquérir ce CDV pour, en toute liberté, admirer depuis votre salon, le graphisme des espèces végétales du 18^e siècle et la délicatesse des gravures des Oiseaux d'Outre Atlantique du 19^e siècle. Trois cents exemplaires (dont 200 en format PAL) seront prochainement édités et leur prix s'élèvera entre 6 et 8.000 F. Des CDV thématiques plus abordables sont également prévus ultérieurement.

*Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle - 38, rue Geoffroy St Hilaire, Paris 5^e
Tél. 40.79.36.35 - Monique Ducreux ou Danielle Brindel.*

KARAOKÉ

Non, ce n'est pas un perroquet mais pourtant, il en a toutes les particularités et il fait partie de ces distractions typiquement japonaises qui nous sont pour le moment étrangères. Très répandu depuis 5 ans dans les bars et restaurants nippons, le karaoké est un lecteur de laserdiscs équipé d'un juke-box, de micros, d'un amplificateur-mixeur, et enfin d'un téléviseur. A partir de là, le principe est simple, vous choisissez votre titre favori, le clip-vidéo défile sur l'écran avec en incrustation sur le bas de l'image, les paroles de la chanson. Quant à la bande son, elle ne restitue que l'accompagnement musical. Il ne vous reste plus qu'à imaginer les plus belles mimiques pour imiter votre vedette préférée et à interpréter la chanson que vous avez sélectionnée.

Si se défouler en groupe dans les lieux publics n'est pas encore véritablement ancré dans les mœurs occidentales, PIONEER, le leader de ce marché, n'hésite pas à envisager sa commercialisation en dehors du Japon :

Aux Etats-Unis, la société PIONEER ENTERTAINMENT INC a lancé 3 systèmes complets : les CLKV 500, 700 et 900 allant de 800 \$ pour le plus simple à 1600 \$ pour le haut de gamme. Ces systèmes peuvent lire absolument tous les types de formats compacts et laserdiscs. Le catalogue propose déjà 75 disques Karaoké à 25 \$ pièce.

En Grande Bretagne les premiers essais d'une implantation européenne du karaoké ont donné d'excellents résultats.

Plus discrètement, en France, PIONEER propose le LDV 200 (et bientôt le LCV 300) un système assez simple mais peu pratique (chargement manuel du disque), ainsi qu'un catalogue de 23 vidéodisques de compilation de variétés internationales comprenant à la fois les hits du moment et les plus grands succès de ces 40 dernières années; mais il nous faudra attendre octobre 91 pour découvrir des CDV karaoké de titres français, élément indispensable pour la réussite sur le marché national. Ce n'est pas encore un franc succès pour le karaoké, mais on parle tout de même d'une commande de 40 exemplaires de la part du CLUB MED et de la possibilité d'un contrat avec des bars "branchés" comme l'espace CARDIN ou le GRILLAPOLIS du Rond Point des Champs Elysées. Cet été à St Tropez, le bar "Le Pirate" proposait déjà une sorte de karaoké improvisé qui a eu un véritable succès.

Lors du SONY WORLD (Porte Maillot - sept 90), SONY a voulu montrer que le karaoké était aussi un produit de sa gamme (le MDP KD3) bien que celui-ci ne soit pas encore commercialisé en France.

Alors, attention, préparez vos plus belles voix de crooners pour l'été prochain : le karaoké arrive.

Infos pratiques :

- LDV 200 + ampli SAV 210 + meuble de rangement ("RACK") : 22 300 F HT (téléviseur en option).
- Disque karaoké PIONEER : 2 faces (14 chansons par face) : 920 F HT. - Tél. 47 60 79 00

LES FILMS

Chaque titre est coté de 1 à 5 étoiles sur le sujet, la qualité des images, la bande son et la possibilité de figurer dans une bonne CDVthèque.

CATEGORIE FANTASTIQUE

- ★★★ *L'Empire contre-attaque* de Irvin KERSHNER (1980) durée 2h04 (CBS FOX) - 2ème épisode de "La Guerre des Etoiles" avec Mark Hamill et Harrison Ford
- ★★★ *Le retour du Jedi* de George LUCAS (1983) durée 2h13 (CBS FOX) - 3ème épisode de "La Guerre des Etoiles"
- ★★★★ *E.T.* de Steven SPIELBERG (1982) durée 1h54 (CIC) - 3 Oscars en 82 (son, musique et effets spéciaux) avec Dee Wallace et Henry Thomas
- ★ *Running Man* de Paul Michael GLASER (1987) durée 1h41 (CBS FOX) - avec Arnold Schwarzenegger et Maria Conchita Alonso.

CATEGORIE COMEDIE

- ★★ *Working Girl* de Mike NICHOLS (1988) durée 1h55 (CBS FOX) - avec Mélanie Griffith, Harrison Ford et Sissy Spacek
- ★★★ *Le Dictateur* de Charlie CHAPLIN (1940) NB durée 2h06 (FIL A FILM) - avec Charlie Chaplin et Paulette Goddard.
- ★★★ *Susie et les Baker Boys* de Steve KLOVES (1990) durée 1h52 (FIL A FILM) avec M. Pfeiffer et J. Bridges (sous réserve).

CATEGORIE COMEDIE DRAMATIQUE

- ★★ *Itinéraire d'un enfant gâté* de Claude LELOUCH (1988) durée 2h05 (FIL A FILM) - avec Jean Paul Belmondo et Richard Anconina.
- ★★ *Tendres passions* de James L. BROOKS (1983) durée 2h12 (CIC) - 5 Oscars. Avec Shirley MacLaine, Debra Winger et Jack Nicholson.
- ★★★ *Les liaisons dangereuses* de Stephen FREARS (1988) durée 2h (WARNER) - avec Glenn Close et Michelle Pfeiffer

CATEGORIE POLICIER-ESPIONNAGE

- ★★ *Sans pitié* de Richard PEARCE (1986) durée 1h48 (CBS FOX) - avec Richard Gere et Kim Basinger
- ★★ *Body double* de Brian de PALMA (1984) durée 1h54 (GCR) - avec Craig Wasson et Mélanie Griffith
- ★★ *Les diamants sont éternels* de Guy HAMILTON (1971) durée 1h41 (WARNER) - James Bond avec Sean Connery et Jill St John
- ★★ *On ne vit que deux fois* de Lewis GILBERT (1967) durée 2h (WARNER) - James Bond avec Sean Connery et Donald Pleasence
- ★ *Double détente* de Walter HILL (1988) durée 1h44 (DELTA VIDEO) - avec Arnold Schwarzenegger
- ★★ *Le flic de Beverly Hills* de Martin BREST (1984) durée 1h45 (CIC) - avec Eddie Murphy et Judge Reinhold
- ★★ *L'affaire Chelsea Deardon* d'Ivan REITMAN (1986) durée 1h54 (CIC) - avec Robert Redford et Debra Winger

CATEGORIE Drame/MELODRAME

- ★★★★ *La baiser de la femme araignée* d'Hector BABENCO (1984) durée 1h56 (CBS FOX) - avec William Hurt et Raul Julia
- ★★ *La Brûlure* de Mike Nichols (1986) durée 1h49 (CIC) - avec Merryll Streep et Jack Nicholson
- ★★ *Kramer contre kramer* de Robert BENTON (1979) durée 1h45 (GCR) - avec Dustin Hoffman et Merryll Streep
- ★★★★ *Birdy* d'Alan PARKER (1984) durée 2h (GCR) - avec Matthew Modine et Nicolas Cage
- ★★★★ *Midnight Express* d'Alan PARKER (1978) durée 1h58 (GCR) - avec Brad Davis et Randy Quaid
- ★ *Septembre* de Woody ALLEN (1987) durée 1h22 (GCR) - avec Denholm Elliott et Mia Farrow
- ★ *Les Possédés* d'Andrej WAJDA (1987) durée 1h56 (GCR) - avec Isabelle Huppert et Lambert Wilson
- ★★ *Le maître de musique* de Gérard CORBIAU (1987) durée 1h30 (FIL A FILM) - avec José Van Dam et Anne Roussel (sous réserve).
- ★★ *Golden Child* de Michael RITCHIE (1986) durée 1h33 (CIC) avec Eddie Murphy et Charles Dance.

CATEGORIE AVENTURES

- ★★★★ *Out of Africa* de Sydney POLLACK (1986) durée 2h35 (CIC) - avec Merryll Streep et Robert Redford
- ★★ *Rambo* de Ted KOTCHEFF (1982) durée 1h35 (DELTA VIDEO) - avec Sylvester Stallone
- ★ *Rambo II* de George COSMATOS (1985) durée 1h36 (DELTA VIDEO)
- ★★ *Rambo III* de Peter Mac DONALD (1988) durée 1h41 (DELTA VIDEO)
- ★★★★ *Les aventuriers de l'Arche perdue* de Steven SPIELBERG (1980) durée 1h56 (CIC) - H. Ford/K. Allen
- ★★★★ *Top Gun* de Tony SCOTT (1986) durée 1h49 (CIC) - avec Tom Cruise et Kelly Mc Gillis
- ★ *Le contrat* de John IRVIN (1985) (CBS FOX) - avec Arnold Schwarzenegger

CATEGORIE FILM MUSICAL

- ★★★★ *Carmen* de Carlos SAURA (1983) durée 1h42 (WARNER) - avec Antonio Gades et Laura Del Sol
- ★★★★ *Phantom of the Paradise* de Brian de PALMA (1974) durée 1h32 (CBS FOX) - V.O. sous tiré avec Paul Williams et Jessica Harper
- ★★★★ *My fair lady* de George CUKOR (1964) durée 2h27 (CBS FOX) - Oscar du meilleur film en 64 - avec Audrey Hepburn et Rex Harrison
- ★★ *La Bamba* de Luis VALDEZ (1986) durée 1h49 (GCR) - avec Lou Diamond Phillips et Esai Morales
- ★★ *Flashdance* d'Adrian LYNE (1983) durée 1h36 (CIC) - avec Jennifer Beals
- ★★ *Grease* de Randal KLEISER (1978) durée 1h50 (CIC) - avec John Travolta et Olivia Newton-John

CATEGORIE CHRONIQUE

- ★ *Les uns et les autres* de Claude LELOUCH (1980) durée 3h05 (FIL A FILM) - avec Robert Hossein et Nicole Garcia (sous réserve).

CATEGORIE THEATRE

- ★★★★ *Cyrano de Bergerac* Pièce enregistrée au théâtre Marigny (FIL A FILM) - avec Jean Paul Belmondo (sous réserve).

CATEGORIE OPERA/BALLET

- ★★★★ *Carmen* de Francesco ROSI (1984) durée 2h32 (GCR) - avec Julia Migenes et Plácido Domingo
- ★★ *Cendrillon* (1988) avec Sylvie Guillem (Opéra de Paris)

CATEGORIE DESSINS ANIMES

- NC *Astérix - Le coup du menhir* de Philippe Grimond (1989) durée 1h20 (GCR)
- NC *Banjo* de Don Bluth (DELTA VIDEO)
- NC *Fiavel et le nouveau monde* de Don Bluth (1986) durée 1h17 (CIC)
- NC *Le petit dinosaure et la vallée des merveilles* (1988) durée 1h06 (CIC)

Chérie, j'ai rétréci les films

Les laserdiscs ne permettent pas de stocker plus d'une heure d'information par face. Hélas pour les éditeurs, les réalisateurs, lorsqu'ils tournent un chef d'œuvre, se soucient bien peu de ces problèmes techniques et dépassent souvent la barre fatidique des deux heures. Pour éviter d'avoir à presser un deuxième disque pour quelques minutes, voire pour quelques "misérables" secondes, les éditeurs ont contourné le problème en accélérant légèrement certaines scènes. Le procédé est invisible à l'œil nu mais permet une sérieuse économie. Reste à savoir si ces quelques utilisations limitées et pour le moment tolérables, ne se développeront pas sur une plus grande échelle, laissant cours à des abus qui risqueraient de nuire à la qualité artistique de ces œuvres cinématographiques.

Leçon d'anglais sur TV

Le "CLOSED CAPTION" est un décodeur qui lit les dialogues sur les disques NTSC récents et les retranscrit intégralement - en anglais - sur le bas de votre écran TV. Vous pouvez ainsi suivre les aventures de Dick Tracy et peaufiner en même temps vos connaissances en anglais avec l'accent de Warren Beatty ou de Madonna. Cet appareil (le Tél caption 4000) est commercialisé en exclusivité par V.O. ONLY au prix de 2.990 F TTC. V.O. ONLY - Tél. (1) 42.67.76.27

Le goût américain

Alors qu'il n'y a que très peu de productions françaises disponibles en Laserdiscs format PAL, les américains ont déjà sorti une soixantaine de titres français en NTSC parmi lesquels Buffet froid, Le Grand Chemin, Le Juge et l'Assassin. Je vous salue Marie, Jean de Florette, Manon des Sources, La Grande Illusion... Il était dans la logique des choses de trouver ces films en V.O. - donc en français et sous titrés en anglais - chez V.O. ONLY.

Droit au chapitre

Avec une technologie aussi sophistiquée que celle du Compact Disc Vidéo, on pouvait prévoir des erreurs de jeunesse. Dernièrement un fabricant de lecteurs et deux éditeurs en ont fait la mauvaise expérience. En effet, certains exemplaires de "Mission" (WARNER) et du CDV musical de Prince (POLYGRAM) se sont révélés quasi illisibles sur le lecteur CDV 495 de PHILIPS. Un défaut de sous-chapitrage serait à l'origine de ce problème de fabrication. La réaction a été rapide et PDO, le presseur de disques échange sans aucun problème, par l'intermédiaire de l'éditeur, les disques en question.

Repli stratégique

Confronté à la plus grave crise de son histoire (suppression de 15% de l'effectif, Jan TIMMER, président de PHILIPS, envisage sérieusement de replier son groupe vers son métier premier : l'électronique grand public. Les dernières décisions le montrent : le CDV devient une des priorités. Entre autre, on vient d'apprendre que PHILIPS a racheté les parts que détenait la société américaine Du Pont de Nemours dans leur filiale commune PDO (accord effectif début 91), dont l'activité principale est la fabrication de laserdiscs et disques optiques pour des éditeurs comme Warner, CBS, Polygram ...

Un beau cadeau de Noël

CBS annonce une baisse de prix de ses CDV. Les prix "conseillés" par l'éditeur seront désormais de 250 F TTC pour le simple et de 325 F TTC pour le double CDV.

COURRIER LECTEUR

Ecrivez nous,

Les Années Laser - 33, rue Faidherbe
94130 Nogent/Marne - FRANCE
(Réservé aux abonnés)

Je serais désireux d'avoir un catalogue général des laserdiscs édités au Japon.

Stéphane W. (Suisse)

Pas la peine d'aller si loin. A Paris, V.O. ONLY (voir téléphone rubrique "indiscrétions") pratique la vente par correspondance et possède un rayon japonais de plus de 1.000 titres et peut vous commander rapidement tous les films que vous désiriez recevoir. A noter, ces disques NTSC sont plus chers que les américains.

L'éditeur CBS-FOX a fait pas mal d'erreur dans la présentation de ses pochettes : 37°2 le matin (indication HiFi Stéréo alors que l'enregistrement est en mono); Aliens le retour (au verso de la pochette, une photo de Alien 1); Piège de cristal (une photo de Cocoon 2, une indication de durée erronée et les pistes stéréo inversées).

Christian V. (Coudun)

Nous avons pu remarquer ce défaut sur les pistes, mais il n'est véritablement audible que si vos hauts parleurs sont très éloignés l'un de l'autre. Il s'agit là d'un problème de matricage et sur les 2 500 disques pressés (avec 2 matrices) la moitié serait correcte. Ces défauts (id iconographie et indications erronées) sont corrigés par l'éditeur sur les prochaines séries.

J'envisage d'ouvrir prochainement à Montpellier un magasin spécialisé dans la diffusion de lecteurs, disques CDV et un vidéoclub-laser. Quel renseignement pourriez vous me fournir en ce qui concerne la clientèle à atteindre et l'état actuel du marché ?

J.L.R. (Montpellier)

La location de laserdiscs est strictement interdite; il vous est donc impossible de créer un vidéoclub-laser. Par contre, vous habitez dans une ville à haut niveau de vie, nos statistiques font état d'environ un millier de lecteurs sur la région Languedoc. Vous pouvez donc envisager de créer un magasin spécialisé et convivial, car le marché des lecteurs et des disques va se développer dans un proche avenir. Mais vous aurez beaucoup de mal à lutter contre la concurrence prix et quantité des FNAC et autres grands groupes.

CALENDRIER

19/21 novembre 90

"IMAGE'COM 90" - Caméras, équipements de visualisation, moyens de transmission et de stockage (disque optique).

Palais des Congrès de Bordeaux
Tél. 56.70.68.53

28 janvier 91

Parution du N°4 du journal "LES ANNEES LASER"

LES ANNEES LASER est édité par le groupe LE 15 DU MOIS
33, rue Faidherbe 94130 Nogent sur Marne
Tél. 48.73.41.00

Dir. de la publication : Isabelle MARTEAU
Numéro de commission paritaire : 72361

Abonnement pour 1 an :
France : 200 FF (4 numéros)
Etranger & Dom-Tom : 300 FF (4 numéros)

Imprimé en France par IPC - Neuilly sur Marne
Dépôt Légal : Novembre 90

LES NOUVEAUTES

LE MATERIEL

	SONY MDP 333	SONY MDP 533	PHILIPS CDV 400	PIONEER CLD 1500
Définition Standard couleur	440 lignes PAL	440 lignes PAL 425 lignes NTSC	440 lignes PAL	+ de 440 lignes PAL
Convertisseur (1)	double	double	double	double
Réponse en fréquences (2)	4 à 20.000 Hz	4 à 20.000 Hz	20 à 20.000 Hz	4 à 20.000 Hz
Rapport signal/bruit-audio (3)	supérieur à 100 dB	supérieur à 100 dB	supérieur à 97 dB	105 dB
Dynamique (4)	95 dB	95 dB	94 dB	97 dB
Distorsion Harmonique (5)	0,003 %	0,003 %	0,0015 %	0,004 %
Connexions	prise péri-TV prises vidéo/audio	prise péri-TV prises vidéo/audio	prise péri-TV prises vidéo/audio	prise péri-TV prises vidéo/audio
Dimensions (en mm)	430 x 115 x 420	430 x 115 x 420	420 x 133 x 400	420 x 122 x 416
Accessoires	Télécommande universelle Molette de recherche manuelle sur l'appareil		Télécommande	Télécommande
Design	★★★	★★★	★★★★	★★★
Disponibilité en	novembre 90	novembre 90	novembre 90	octobre 90
Prix indicatifs	4 730 F TTC	de 7 à 8 000 F TTC	4 000 F TTC	3 990 F TTC
NOTRE AVIS	★★★	★★★	★★★	★★★★

(1) Converti les données numériques en signal analogique.

(2) Gamme de fréquences pouvant être reproduites par le lecteur audionumérique (elle doit être aussi étendue que possible).

(3) Rapport entre la Valeur Utile du signal et le bruit de fond + parasites.

(4) Ecart maximal entre les passages musicaux les plus faibles et les plus forts.

(5) Taux de déformation du signal audio. (plus la valeur est proche de 0, plus le signal est pur).

LES ASTUCES

LOCATELLEMENT VOTRE !...

Si vous hésitez encore sur l'achat d'un lecteur de laserdiscs, Locatel vous propose une formule de location du PIONEER CLD 1400 (360 F/mois sur 12 mois avec caution d'un mois). Matériel disponible du jour au lendemain. Après cette période probatoire, vous pourrez l'acheter moyennant un supplément de 3 340 F environ.
LOCATEL tél. (1) 47 58 12 00
ou 36.14 LOCATEL

CDV SUR COMMANDE

Votre film préféré n'est pas encore commercialisé sur le marché français ? La boutique "VIDEO PALACE" se charge de le commander directement aux Etats Unis. Deux semaines plus tard, vous disposez de votre laserdisc (format NTSC uniquement). Devis sur simple demande.
VIDEO PALACE
12, rue de Tilsitt 75008 Paris
Tél. (1) 42 67 67 80

CDVTHEQUE

A Paris (Centre G. Pompidou) comme en province, les bibliothèques s'équipent progressivement de lecteurs et de disques CDV. Expérience intéressante à Joigny (Yonne) de la part de la Médiathèque qui a souhaité faire découvrir cette nouvelle technologie et envisage à l'avenir de pratiquer une formule de prêt. Initiative intelligente qui, espérons le, fera école.
Médiathèque de Joigny - Tél 86 62 27 95

Oui je m'abonne à LES ANNEES LASER

Je profite de votre offre d'abonnement pour 1 an,
4 numéros au prix de 200 F/TTC*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ci joint mon règlement à l'ordre de "LE 15 DU MOIS"

Je souhaite recevoir une facture acquittée de mon abonnement.

Bulletin à nous retourner (ou à recopier) dès aujourd'hui à :

LES ANNEES LASER, 33, rue Faidherbe, 94130 Nogent sur Marne

* TVA récupérable : 2,10%

Le coût de cet abonnement peut être pris en compte dans les frais généraux de votre entreprise.

L **L** **L** **L**
LASER DISC LASER DISC LASER DISC LASER DISC

PLAZA

Retrouvez-nous sur notre site internet, et sur notre Forum : discussions, astuces, matériels, écoutes audios et visionnages supports vidéo...

L
LASER DISC

L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC



www.laserdiscplaza.fr

Un espace de convivialité qui vous permettra d'être en contact avec d'autres fans de Laserdisc, Minidisc et autres technologies oubliées...

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO 6 LA FIN PROGRAMMEE DES SUPPORTS VIDEOS PHYSIQUES ?



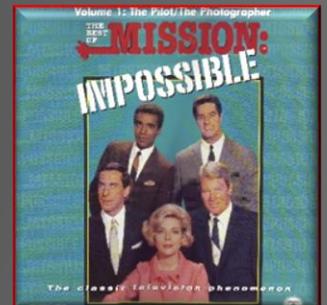
GENÈSE, HISTOIRE ET AVENIR
DES SUPPORTS VIDÉOS QUI
NOUS ONT ACCOMPAGNÉS
DURANT DES DECENNIES



ULTRA HD

Blu-ray

LES SÉRIES TV EN LASERDISC



RETROUVEZ L'HISTOIRE DES SUPPORTS VIDÉOS
DANS LE MEILLEUR FANZINE SUR LE LASERDISC !

ET BIEN D'AUTRES SURPRISES ENCORE !!!!

Et retrouvez en téléchargement les anciens numéros de la Gazette
sur le site Laserdiscplaza.fr

